

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et  
De la Recherche Scientifique  
Université Abderrahmane Mira – Bejaïa -



Faculté des lettres et des langues

Département de Français

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

En vue de l'obtention du diplôme de

MASTER EN LANGUE FRANÇAISE

Option : Sciences du langage

**Analyse sémiotique de quelques images du  
mouvement populaire 'le Hirak' : cas de la ville  
de Bejaïa.**

Préparé par :

*ALIOUA Wissem*

*AMRIOU Yuba*

Dirigé par :

*Mr SEGHIR Atmane*

Date de la soutenance : *Le 09/09/2020.*

Devant le jury composé de :

*Président : Mr SERIDJ.F.*

*Examinateur : M<sup>me</sup> BENBLAID.L.*

*Rapporteur : Mr SEGHIR.A.*

2019-2020

# Remerciements

*Au seuil de notre travail, il nous est particulièrement agréable d'exprimer notre reconnaissance envers tous ceux qui ont rendu ce travail possible, et qui nous ont aidés de près ou de loin.*

*Nous tenons avant tout à remercier vivement notre bon Dieu, le Tout Puissant pour la santé, le courage et la patience qui nous ont été utiles pour notre parcours.*

*En premier lieu, nous adressons nos vifs remerciements à notre promoteur Mr. SEGHIR Atmane d'avoir accepté avec toute gentillesse, modestie et générosité de nous encadrer, nous voudrions le remercier pour sa patience, l'aide et le temps qu'il nous a consacré, c'est grâce à ses orientations et ses conseils précieux que nous avons pu mener à bien nos recherches.*

*Nos remerciements s'adressent à toute l'équipe universitaire, particulièrement aux membres de jury pour l'honneur qu'ils nous font en acceptant d'évaluer ce modeste travail, et de participer à la soutenance.*

*Nous remercions chaleureusement l'équipe de la page Facebook « Bejaïa sois l'observateur », et les photographes qui nous ont aidés à choisir notre corpus de recherche, OUARTI Saïd, BOUALI Djamel et GANI Mohamed sans oublier HAMITOUCHÉ Fouad.*

*Egalement, nous remercions infiniment Mr. ADOUR Aghilas, qui nous a aidés dans notre sujet de mémoire, et de nous avoir fourni des informations précises sur le thème de notre recherche.*

*Un grand merci à vous tous.*

# *Dédicaces*

*A la mémoire de ma très chère mère qui nous a quittés trop tôt, elle qui m'a dotée d'une éducation honorable et digne avec tant de souvenirs de ses encouragements, de son soutien et surtout de ses judicieux conseils, de par sa rigueur « Qu'Allah bénisse son âme ». Particulièrement à mon précieux père, pour le goût d'effort et de courage qu'il a suscité en moi, lui qui est ma profonde gratitude pour son éternel amour, que Dieu lui procure bonne santé et longue vie. Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l'amour dont ils ne cessent de me combler, quoi que je fasse et quoi que je dise, je ne saurais point vous remercier comme il se doit.*

*A toute ma famille, à mes frères Samir et Mounir et à toutes mes sœurs, je citerai en particulier Nawel, Kahina et Sarah qui m'ont toujours soutenue et orientée pour faire de moi ce que je suis aujourd'hui.*

*A mon binôme Yuba, à tous et toutes mes ami(e)s et mes proches, avec qui j'ai partagé des moments forts et agréables. Je leur souhaite une bonne continuation, beaucoup de réussite et de succès.*

*Wissem ALIOUA*

# *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail à mes chers parents qui m'ont soutenu, encouragé et qui m'ont offert tous les moyens pour avancer durant mon parcours.*

*A mon grand frère Syfax.*

*A mes deux sœurs bien aimées.*

*A mon binôme Racha ALIOUA et à toute sa famille.*

*A toute ma famille et ami(es).*

*Yuba AMRIOU*

# Sommaire

## **Introduction générale**

## **Chapitre I : L'approche sémiologique de l'image : éléments de définitions**

### Introduction partielle

1. Les fondements de la sémiologie
2. La théorie de l'image

### Conclusion partielle

## **Chapitre II : Le signe sémiotique et la communication : essais de définitions**

### Introduction partielle

1. Le signe sémiotique
2. Le processus de la communication par les signes

### Conclusion partielle

## **Chapitre III : Les images des revendications populaires : lecture sémiotique**

### Introduction partielle

1. Grille d'analyse
2. Présentation du corpus et méthode d'analyse
3. Lectures et analyses des données

### Conclusion partielle

## **Conclusion générale**

## **Bibliographie**

## **Annexes**

## **Table des matières**

# *Introduction générale*

## **Introduction générale**

Ce modeste travail, s'inscrivant dans le domaine de la sémiologie, s'intitule « *Analyse sémiotique de quelques images du mouvement populaire 'le Hirak' : cas de la ville de Bejaïa* ». Ce récent mouvement en Algérie désigne une série de manifestations, débutées le 16 février 2019 à Kherrata, pour réclamer une véritable transition politique ou la fin du système.

Le « *Hirak* », ce nouveau terme est dérivé de l'arabe (حراك) qui signifie « *mouvement* », il désigne un ensemble de manifestations pacifiques, appuyées souvent par des rassemblements populaires. Dès le début de l'année 2019, il était connu de tout le monde. Des dizaines, de milliers de personnes descendent des hauteurs des villes et s'engagent dans les rues étroites du pays, en hurlant, en criant le mot « *liberté* ». Jeunes, enfants, femmes, vieillards sortent afin de récupérer la liberté et de former un mur épais et solide, afin de renforcer les droits défendus par le peuple. Les manifestants clament leur refus de l'élection présidentielle par le bourdonnement répandu, qui ne cesse d'interrompre le silence absolu dans les rues.

Notre recherche se focalise sur l'analyse sémiotique des images, qui représentent les citoyens traversant les rues de la ville de Bejaia en petits groupes, stipulant que le peuple est la source de tout pouvoir, en rejetant le système politique actuel. Bien que l'image démontre une certaine création artistique au sens moderne, quelques recherches historiques démontrent son existence depuis bien longtemps, C.COSSETTE l'affirme en disant que « *l'image est aussi ancienne que le monde* »<sup>1</sup>. Par la suite, M.JOLY rejoint son idée comme quoi « *au commencement il y'avait l'image. De quelque côté qu'on se retourne, il y'a de l'image* ».<sup>2</sup> En effet, c'est sur cette dernière que centre l'homme ses réflexions et ses idées et qu'elle lui permet de voir purement et lisiblement le monde. Disant que l'image a lui servi de moyen de communication, de tout temps elle n'a cessé de prendre des présentations impressionnantes, pour occuper le plus possible espace qui nous entoure<sup>3</sup>. Elle est donc définie comme présentation ou production visuelle de quelque chose.

---

<sup>1</sup> Claude CAUSSETTE, *La publicité en action*, Ed Riguil, Québec, 1995, P20.

<sup>2</sup> Martine JOLY, *Introduction à l'analyse de l'image*, 2<sup>ème</sup>Ed. Armand colin, Paris, 2011, P11.

<sup>3</sup> Fatiha BOUDOUNET, thèse, *L'impact de l'image fixe dans le processus de la communication publicitaire*, 2016-2017. Université Mohamed KHIDER-BISKRA, P11.

## Objectif et motivation

En Algérie, un pays qui se veut démocratique, un récent mouvement est apparu en 2019, en raison de changer radicalement le système politique actuel qui le régit encore, ce qui a clamé naissance à une bataille politique entre le peuple et l'Etat, pour une Algérie à nouveau libre, solide et meilleure. Il est considéré que le *Hirak* « *constitue le plus grand mouvement de protestation en Algérie* »<sup>4</sup>, cela fait appel à la renaissance d'une nouvelle Algérie dans toutes ses circonstances.

Ici, nous tenterons d'analyser sémiotiquement quelques images des revendications populaires pour dégager, bien décrire et expliquer la contribution des sens et des signes qui s'y trouvent. A vrai dire, deux raisons principales nous ont menés à approfondir notre recherche :

- La passion que nous avons pour le domaine de la sémiologie, ainsi que l'apparition de ce mouvement ont totalement attiré notre intention.
- Il n'y a que peu de travaux qui ont été effectués autour de ce sujet. En contribuant à cette étude, nous souhaitons atteindre notre objectif qui participe à l'enrichissement de notre recherche.

## Problématique

Nous vivons dans un monde où l'image est considérée comme un objet indispensable de notre quotidien, elle est en quelque sorte un support de communication qui contribue son omniprésence, elle peut être interprétée de plusieurs manières selon les personnes. C'est donc la raison qui nous a conduits à opter pour deux questions majeures constituant la problématique de notre recherche :

- Quel est l'intérêt de l'analyse sémiotique des images du Hirak ? Et comment les objets sémiotiques y produisent-ils du sens ?
- Quelles émotions nous pouvons repérer dans ces images ?

## Hypothèses

Dans le but de répondre à notre problématique, nous tenons à proposer provisoirement trois hypothèses, elles sont comme suit :

- L'approche sémiotique serait la plus adéquate pour une lecture de l'image, qu'elle soit dénotée ou connotée.
- Nous pensons qu'à travers les messages rédactionnels, les couleurs et les formes que les objets sémiotiques produisent du sens.

---

<sup>4</sup> <http://www.elwatan.com>.

- Selon nous, ces images démontrent diverses thématiques telles que la joie, la fierté et surtout le sentiment de liberté qui semble toucher au sens profond des images.

### Méthodologie et corpus

Comme nous l'avons mentionné auparavant, notre sujet va être traité d'un point de vue sémiotique, le terme le plus utilisé aujourd'hui par rapport à « sémiologie ». F.DE SAUSSURE, le fondateur de la linguistique a envisagé la création d'une science plus générale « *on peut donc concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; [...] nous la nommerons sémiologie* »<sup>5</sup>. Ce linguiste déclare que la sémiologie est une science qui étudie les systèmes de signes linguistiques à la fois verbaux et non verbaux.

Pour notre étude, nous avons choisi un corpus composé de six images que nous avons sélectionnées bien avant, sachant que notre travail aura comme objectif de dégager les signes présents là-dans, quels qu'ils soient linguistiques, iconiques ou plastiques, voir comment les objets sémiotiques portent du sens, ainsi que les émotions qui se réfèrent aux images afin de toucher au sens le plus profond. Par la suite, de finir interpréter les signes sémiotiques.

Il est à signaler que le choix du corpus n'était pas aléatoire, notre regard se pose sur les images qui comprennent plus d'éléments sémiotiques. C'est sur ces derniers que nous nous sommes basés, autrement dit, nous nous sommes penchés sur les images les plus expressives pour notre étude.

### Plan de travail

Tout au long de notre recherche, nous essayerons de répondre à la problématique, c'est pourquoi nous avons subdivisé notre travail en trois chapitres, deux prennent l'aspect théorique et l'autre pratique.

Le premier chapitre dont l'intitulé est « *L'approche sémiologique de l'image : éléments de définition* », va mettre en lumière les mots clés de notre recherche, la sémiotique et l'image dans l'ordre. Nous tiendrons alors à définir les fondements de la sémiologie et à aborder la notion de l'image, qui est à son tour l'élément basique de notre recherche, nous ferons également un survol de l'histoire de la photographie.

Le deuxième chapitre qui s'intitule « *Le signe sémiotique et la communication : essais de définitions* », définira le signe sémiotique comme élément de départ, et mettra en évidence sa structure linguistique ou visuelle. Ensuite, nous passerons au schéma de la communication pour établir un lien entre la communication et l'analyse de notre corpus.

---

<sup>5</sup> Ferdinand DE SAUSSURE, *Cours de linguistique générale*, Ed Talant kit, Bejaia, 2002, P22.

## *Introduction générale*

Pour ce qui est du troisième chapitre, selon que son intitulé l'indique « *Les images des revendications populaires : analyse sémiotique* », il sera consacré à la lecture de notre corpus : les images du *Hirak*, nous allons nous intéresser à l'interprétation de celles-ci via les signes et les objets sémiotiques qui y figurent, et de finir par dégager les émotions et les thématiques qui se cachent derrière.

*Chapitre I*  
*L'approche sémiologique de*  
*l'image :*  
*Éléments de définitions*

## **Introduction partielle**

Ce chapitre revient sur les notions de « *sémiologie* » et d' « *image* » comme éléments de base. D'abord nous partirons d'une définition générale à cette discipline, pour parvenir par la suite à une distinction entre « *sémiologie* » et « *sémiotique* », via les théories saussurienne et peircienne. Dans ce chapitre, nous évoquerons d'autres disciplines qui sont totalement liées à la sémiologie ; nous jugeons nécessaire d'aborder la « *rhétorique* » ; la « *sémantique* » et la relation qui coexiste entre « *la sémiologie et la linguistique* ». Cependant, l'image occupe une considérable partie de notre travail, surtout qu'elle est le centre de cette recherche scientifique, sans oublier de passer par la photographie qui touche à notre corpus.

Quant à la méthode d'analyse, nous préférons suivre la méthode qui nous paraît la plus pertinente pour ce que nous visons, celle de M.JOLY, sachant que cette étude s'inscrit dans une perspective purement sémiotique.

### **1. La sémiologie et l'image**

#### **1.1. Les fondements de la sémiologie et / ou de la sémiotique**

##### **➤ Sémiologie / Sémiotique**

D'un point de vue étymologique, les deux étiquettes lexicales « *sémiologie* et *sémiotique* » partagent le même vocable « *sémio* », dérivant du grec « *séméion* » qui signifie « *signe* ». Cette convergence étymologique aide, du point de vue méthodologique, à définir les deux sciences comme étant des théories dont l'objectif principal est l'étude des signes.

Sémiologie ou sémiotique, ces deux disciplines sont en frottement, chacune se défend pour se désigner comme une discipline plus générale depuis les années soixante et soixante-dix. Beaucoup d'étudiants ne distinguent l'une de l'autre, c'est pourquoi il leur faudra des investigations afin de les différencier. En effet, la sémiologie renvoie davantage à F.DE SAUSSURE et à R.BARTHES, d'une façon plus générale à la tradition européenne, où les sciences dites humaines restent plus ou moins attachées à la littérature, l'esthétique et surtout à la philosophie. Quant à la sémiotique, elle renvoie à son tour dès son apparition à J.LOCKE, puis par la suite à C.S.PEIRCE qui partage les mêmes idées pour marquer une discipline qui relève de la tradition américaine, toute attachée à la logique.

F.DE SAUSSURE en Europe et C.S.PEIRCE en Amérique sont, à peu près, de la même époque mais indépendamment, ils étaient considérés comme les fondateurs de ces nouvelles disciplines, qui sont apparues au XX<sup>ème</sup> siècle.

## Chapitre I

### *L'approche sémiologique de l'image : éléments de définitions*

Dans ce qui suit, nous essayerons de mettre l'accent sur l'utilisation des deux courants (*sémiologie* et *sémiotique*), leurs histoires, origines et définitions, et d'aborder les deux notions ou traditions (*européenne* et *américaine*).

#### • **Sémiologie**

Comme nous l'avons cité plus haut, le terme « *sémiologie* » est d'origine grecque de (*sémio* de *séméion* qui signifie « *signe* », et de *-logie* de *-logia* « *théorie* », de *-logos* « *discours* »). D'un point de vue historique, l'emploi du terme « *sémiologie* » a précédé celui de « *sémiotique* », de l'Antiquité grecque là où la sémiologie s'est référée à une discipline médicale qui prend en charge l'interprétation des symptômes d'une maladie.

Le linguiste suisse F.DE SAUSSURE (1857-1913) envisageait une science générale des signes appelée « *sémiologie* », elle est classée dans la tradition européenne. En effet, les sources des « *Cours de linguistique générale* » ne laissent aucun doute sur cette science, le passage suivant démontre l'intérêt porté à la sémiologie par F.DE SAUSSURE dans son ouvrage en disant qu'« *on peut donc concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; [...] nous la nommerons sémiologie* ».<sup>1</sup> C'est au cœur des sciences humaines que naît la sémiologie, cette discipline porte sur la science des signes au sein de la vie sociale, elle apprendrait en quoi consistent les signes et leur fonctionnement au sein de la société.

#### • **Sémiotique**

Il est déjà indiqué dans ce qui est précédent que le terme « *sémiotique* » est dérivé du grec « *sémiotikè* », il se compose de (*séméion* et *-tique*).

La *sémiotique* est une discipline qui étudie également les signes. Le philosophe J.LOCKE (1632-1704) était le premier à utiliser le terme sémiotique (*sémiotikè*) dans le sens de « *connaissance des signes* » en disant : « *[...] je crois qu'on peut diviser la science en trois espèces. [...] la troisième peut être appelée sémiotique ou la connaissance des signes [...] son emploi consiste à considérer la nature des signes dont l'esprit se sert pour entendre les choses, ou pour communiquer la connaissance aux autres [...]* »<sup>2</sup>. Il place la « *sémiotique* » ou « *science des signes* » dont l'esprit fait usage pour comprendre les choses ou pour transmettre à autrui sa connaissance.

---

<sup>1</sup> Ferdinand DE SAUSSURE, *Op. Cit.*, P22.

<sup>2</sup> John LOCKE, *Essai philosophique concernant l'entendement humain*, livre IV, chapitre XXI, Ed Vrin, Paris, 1972, P198.

## Chapitre I

### *L'approche sémiologique de l'image : éléments de définitions*

Par la suite, l'apparition de cette science en Amérique par C.S. PEIRCE en (1839-1904), ce courant relève alors de la tradition américaine. Il considère la sémiotique comme étant une « *doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes* »<sup>3</sup>, pour lui, le domaine de la sémiotique est principalement lié à la logique, cette science consiste alors à établir une classification des signes et elle consiste également à déterminer formellement les mécanismes de la production des significations.

Bien que la sémiotique est un domaine si large, il est nécessaire de signaler que cette discipline est relativement liée à d'autres branches dont parmi elles : la linguistique, sémantique et rhétorique. Ces approches assurent une étude sémiotique plus détaillée.

#### ➤ **La sémantique**

Étymologiquement parlant, le terme « *sémantique* » est dérivé du grec « *sémantikos* » qui signifie « *signifié* ». Ce terme a été repris par le linguiste français M. BREAL à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. D'après lui, la *sémantique* est la science des significations, elle est utilisée pour indiquer « *les lois qui président à la transformation du sens* »<sup>4</sup>.

La « *sémantique* » est une discipline scientifique qui fait partie de la linguistique, elle est relativement liée à la sémiotique, autrement dit, elles ne peuvent se dissocier l'une de l'autre, cette science prend en charge le sens et la signification que portent les unités linguistiques. Il y'a tant de définitions données au terme sémantique, mais nous nous intéressons à celle du dictionnaire des sciences du langage, qui définit cette branche de la sorte « *un moyen de représentation du sens des énoncés. La théorie sémantique doit rendre compte des règles générales conditionnant l'interprétation sémantique des énoncés* »<sup>5</sup>. Etant définie ainsi, nous disons alors qu'elle est considérée comme une branche indépendante de la linguistique et de la sémiotique, ainsi qu'elle tente d'étudier le sens des unités linguistiques dont on parle, et ce que l'on veut énoncer.

#### ➤ **La rhétorique**

De nombreuses définitions reviennent sur le terme « *rhétorique* », mais nous pouvons dire que cette dernière désigne : « *l'art de bien parler, l'art qui donne les règles du bien dire, science et art se rapportant à l'effet du discours sur les esprits* »<sup>6</sup>, c'est la définition que donne le dictionnaire LAROUSSE à ce terme. C'est l'art d'agir sur le monde, les idées, les pensées ou même les

---

<sup>3</sup> Charles Sanders PEIRCE, *Écrit sur le signe*, Ed. Seuil, Paris, 1978, p.105.

<sup>4</sup> Michel BREAL, « *Les lois intellectuelles du langage, Fragment de sémantique* », In *Annuaire de l'association pour l'encouragement des études grecques en France* P133.

<sup>5</sup> Dictionnaire Larousse de linguistique et des sciences du langage.

<sup>6</sup> www.linternaute.com < dictionnaire.

sentiments par la parole. En effet, c'est ce que O.REBOUL affirme en disant que : « *la rhétorique est l'art de persuader par le discours* »<sup>7</sup>.

### ➤ **La sémiologie et la linguistique**

On s'accorde généralement à reconnaître une étude scientifique appelée « *linguistique* », dont l'objet d'étude est tracé dans les « *Cours de linguistique générale* » de F.DE SAUSSURE (1916), là où on étudie scientifiquement et systématiquement une langue donnée.

Du fait, le linguiste suisse F.DE SAUSSURE s'est rendu compte que la langue n'est pas le seul moyen qui sert à communiquer, il trouve une autre discipline qui répond à ses questionnements et il l'a appelée « *sémiologie* », alors selon F.DE SAUSSURE cette discipline étant définie comme « *une science générale des signes* »<sup>8</sup>. Pour lui, la sémiologie englobe la linguistique par le fait que la langue est une particularité du signe.

R.BARTHES à son tour tend à inverser la théorie saussurienne en (1915-1978), en notant que « *la linguistique n'est pas une partie même privilégiée de la science générale des signes, c'est la sémiologie qui est une partie de la linguistique* »<sup>9</sup>. Il est évident qu'il rajoute une idée contraire à celle de F.DE SAUSSURE. En effet, il prend la sémiologie comme une partie intégrante de la linguistique, par le fait que la langue est un processus central auquel on fait recours, pour expliquer et interpréter un phénomène quelque soit sa nature.

Après l'apparition de la sémiologie, ou la théorie générale des signes dont la référence est principalement F.DE SAUSSURE, deux principaux courants sémiologiques se manifestent : la sémiologie de la signification et la sémiologie de la communication, ce qui fait passer de la singularité à la pluralité sémiologique.

### ● **La sémiologie et la signification**

Dans notre vie, certains faits culturels peuvent nous apporter des significations, et constituer des systèmes de sens (nourriture, vêtement, bijoux...), la sémiologie barthésienne prend en charge tous les signes de notre quotidien (son, image, geste...), tout en indiquant l'importance de la langue qui les décrit. R.BARTHES dans son œuvre « *Elément de sémiologie* », signale que tout signe quelque soit sa nature, est censé être interprété par la langue en disant « *tout système sémiologique se mêle de langage* »<sup>10</sup>.

---

<sup>7</sup> Olivier REBOUL, *introduction à la rhétorique*, presses universitaires de France, PUF, P04.

<sup>8</sup> Ferdinand DE SAUSSURE, Op. Cit., P15.

<sup>9</sup> Roland BARTHES, *Elément de sémiologie*, Ed, seuil, Paris, 1989, P81.

<sup>10</sup> Roland BARTHES, Op. Cit, P81.

## • La sémiologie et la communication

En nous basant sur l'image, l'objet d'étude de notre recherche, celle-ci étant considérée comme un langage spécifique et un signe sémiotique qui influence autrui.

Les disciples de F.DE SAUSSURE, tels qu'E.BUYSENS, G.MOUNIN et L.PRIETO, représentent ce courant et limitent leurs investigations aux phénomènes au sein de la communication, ils le définissent comme un processus de transmettre une information quelconque, tel que le code de morse ou le code de la route. Dans ce contexte, E.BUYSENS a défini la sémiologie en disant « *la sémiologie peut se définir comme l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer* »<sup>11</sup>.

## 1.2. La théorie de l'image (nature, types et fonctions)

### 1.2.1. Notion de l'image

Le terme « *image* » est dérivé du latin « *imago* », qui signifie « *qui prend place de quelque chose* ». L'image est une notion multiforme ayant plusieurs définitions, elle est définie comme une représentation ou un ensemble de signes dont les interprétations sont multiples.

En effet, nous pouvons remonter le terme « *image* » jusqu'à l'Antiquité, nous citons l'une des plus célèbres définitions de l'image que donne PLATON « *J'appelle image d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux où la surface des corps opaques polis et brillants et toutes les présentations de ce genre* »<sup>12</sup>. PLATON, à son époque, associe l'image à toute représentation visuelle du monde visible et naturel, elle est donc considérée comme un objet second par rapport à l'autre qu'elle représente.

En outre, une autre définition donnée par le chercheur J.AUMONT en affirmant que « *l'image est évidemment conçue comme n'importe quel autre objet. En particulier, elle donne de nombreux indices de surface, et les bords visuels y apparaissent systématiquement comme séparant des surfaces coplanaires* »<sup>13</sup>.

Il semble très difficile de donner une définition fixe à ce concept d'« *image* », ce dernier apparaît plus ou moins complexe et hétérogène au domaine de la sémiologie. J.AUMONT définit l'image à son tour comme étant une représentation d'un objet donnant des indices.

Cependant, M.JOLY rejoint son idée en disant que « *l'image était de manière générale comprise comme quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre et au bout du compte,*

---

<sup>11</sup> Eric BUYSENS, *La communication et l'articulation linguistique*, In George MOUNIN, *Introduction à la sémiologie*, Ed. Minuit, Paris, 1970, P13.

<sup>12</sup> PLATON, *La république, tard*, E.CHAMBY, *Les Belles Lettres*, Paris, 1949, in JOLY Martine, Ibid. P11.

<sup>13</sup> Jacques AUMONT, *l'image*, Armand colin cinéma, 2005, P18.

comme une représentation analogique principalement visuelle »<sup>14</sup>. Pratiquement comme les autres notions, beaucoup de définitions et de significations recouvrent la notion d'« image », et qu'il semble difficile à cerner le champ. M.JOLY définit l'image comme l'objet qui remplace quelque chose d'autre dans la nature. D'autre part, l'image est définie également comme un moyen d'expression et de communication, vu qu'elle est tout un système qui implique des signes, dans le but d'interpréter et d'illustrer les idées que l'image tente d'exposer, surtout qu'elle est une représentation spécifique d'un objet quelconque qui se rapproche d'ailleurs de la réalité.

### ➤ **La nature de l'image**

Comme nous l'avons déjà dit, d'innombrables définitions et significations reviennent sur « image », mais que l'on décompose en deux dimensions :

- ✓ L'image animée : c'est une image qui bouge et qui est en mouvement, tels que la vidéo, le cinéma...etc.
- ✓ L'image fixe : il est déjà indiqué que l'image fixe est l'objet central de notre recherche, elle désigne l'image qui ne bouge pas tels que la photographie, le dessin, la peinture...etc.

### ➤ **La typologie de l'image**

Nous sommes censés reconnaître que l'image est une représentation visuelle des signes perceptibles dans un espace clôturé de surface, elle renvoie à quelque chose d'autre qui se réalise dans le monde réel. Il est en fait important de connaître les types dont l'image peut se figurer, pour la bonne compréhension, elle se compose de deux dimensions :

- **L'image séquentielle** : dans notre recherche, il n'est pas question de l'image séquentielle, mais plutôt de l'image fixe ou non séquentielle, nous voulons en parler pour différencier l'une de l'autre. C'est une suite d'images qui servent à présenter une séquence d'événements dans le temps et l'espace, prenant l'exemple des bandes dessinées et des romans photos... etc.
- **L'image non séquentielle ou fixe** : au cours de ces dernières années, et avec le développement et l'évolution de la technologie, l'image a connu une progression particulière dans notre quotidien. Nous citons que l'image fixe est l'objet central de notre sujet, elle se manifeste sous plusieurs formes :
  - ❖ **Le dessin** : selon le dictionnaire LAROUSSE, le dessin est défini comme une représentation d'un objet, figuré sur une surface à l'aide de moyens graphiques. Plusieurs techniques peuvent être utilisées pour réaliser un dessin, tels que l'encre, le crayon... etc.

---

<sup>14</sup> Martine JOLY, *L'image et les signes : Approches sémiologiques de l'image fixe*, 2ème Ed. Nathan, Paris, 2011, p24.

- ❖ **La peinture** : c'est une représentation ou forme d'art, qui préoccupe le monde visible ou imaginaire sur une surface, cette technique artistique se caractérise par l'utilisation des couleurs, afin de bien illustrer le monde réel ou virtuel en évoquant la nature, l'architecture... etc. C'est ce qui diversifie justement cet art de l'autre.
- ❖ **L'affiche** : elle est destinée à un large public afin de le persuader, elle tente aussi de séduire le destinataire au cas de la publicité en lui communiquant l'information. Cette forme peut être associée souvent à des illustrations.
- ❖ **La photographie** : en nous appuyant sur le dictionnaire LAROUSSE, le terme « *photographie* » désigne un procédé, ou un ensemble de techniques permettant d'enregistrer l'image d'un objet quelconque, à l'aide de la lumière et des produits chimiques. C'est un moyen de représentation du monde et d'expression artistique.

Dans ce qui suit, nous allons prendre *la photographie* en détail, puisque cette dernière forme touchera au corpus de notre recherche.

### ➤ **Les fonctions de l'image**

L'image est un moyen d'expression permettant de communiquer, elle se caractérise par sa diversité selon ses formes d'utilisation citées ci-dessus. L'image peut avoir plusieurs fonctions :

- ✓ Fonction narrative : elle sert à prendre le relai d'un récit, ou de l'histoire que l'image raconte, comme dans le cas des bandes dessinées.
- ✓ Fonction expressive : cette fonction est principalement liée aux expressions artistiques et symboliques, qui font naître des sentiments ou des émotions tirés de l'abstrait.
- ✓ Fonction argumentative : l'image peut aussi argumenter, lorsqu'il s'agit d'une conviction d'adopter un objet, prenant l'exemple de la publicité.
- ✓ Fonction esthétique : quelque soit la nature de l'image, cette fonction démontre tout ce qui est beau et agréable pour exprimer ses pensées et ses idées, elle intervient dans la photographie, dessin et même dans la publicité.
- ✓ Fonction informative : informer est l'une des plus essentielles fonctions, de ce fait, on la reconnaît par le fait d'apporter des informations, des idées abstraites ou concrètes de la réalité.
- ✓ Fonction explicative : l'image peut aussi apporter une explication comme dans le cas d'un schéma, ou lorsqu'une image est accompagnée d'un texte, en se suppléant à lui pour bien expliquer.

### **1.2.2. La photographie : une représentation visuelle particulière**

Le terme « *photographie* » vient du grec « *photo* » signifiant « *lumière* ou *clarté* », et « *graphie* » de « *graphein* » qui veut dire « *peindre* ou *dessiner* ».

Le terme « *photographie* » à une toute courte définition, il exprime un ensemble de procédés et de techniques, permettant d'enregistrer des images formées par la lumière et ce que l'on imagine visuellement.

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, le français Joseph Nicéphore Niepce était le premier à fixer l'image sur un papier, dès le XIX<sup>ème</sup> siècle et grâce à son évolution technique et mécanique, la photographie a connu un développement progressif étant considérée comme une imitation parfaite de la réalité. Elle se réalise en trois dimensions nécessaires : la hauteur (haut/bas), la largeur (gauche/droite) et la profondeur (avant-plan/arrière-plan).

Vers les années cinquante, au cours du développement technique et grâce à l'informatique que l'image s'est numérisée. A l'ère numérique, on peut prendre l'image à l'aide d'un appareil photo numérique, on parle alors de la « *Photographie numérique* » ou appelée aussi « *photographie moderne* ». Techniquement parlant, une image numérique est un ensemble de pixels. Le terme « *pixel* » est défini comme étant « *une abréviation venant de l'anglais « **picture element** », c'est l'élément de base d'une image ou d'un écran* »<sup>15</sup>.

Nous tirons cette définition de la photographie numérique « *par l'expression « **photographie numérique** », on désigne l'ensemble des techniques photographiques utilisant un capteur électronique comme surface photosensible* »<sup>16</sup>.

## **2. La sémiologie de l'image**

### **2.1. Le rapport image/texte**

Naturellement, l'image est l'objet second par rapport à l'autre qu'elle représente, c'est la définition générale que nous pouvons retenir. L'image est parfois associée à un texte dans le but de donner plus de précisions et de détails, R.BARTHES affirme cette vision et déclare que « *le seul moyen pour commenter une image reste à créer sur elle un texte* »<sup>17</sup>. Au cours de ce passage, le texte peut être un élément complémentaire à l'image, cette mise en relation est indispensable à la compréhension en assurant une continuité de sens. Cette relation a deux fonctions :

- Fonction d'encrage : cette fonction sert à cirer le champ de l'interprétation du sens du message, elle rajoute une lisibilité à l'image tout en réduisant sa polysémie. Le texte prend

---

<sup>15</sup> Le pixel (abréviation venant de l'anglais : picture element) est l'élément de base d'une image ou d'un écran, c'est-à-dire un point.

<sup>16</sup> <https://www.gralon.net/articles/photo-et-video/photo-et-video/article-la-photographie-numerique-82.htm> .

<sup>17</sup> Roland BARTHES, *L'aventure sémiologique*, in, voir, *comprendre et analyser les images*, de Roland BARTHES Gervereau, Ed, la découverte, 2000, p29.

alors une valeur interprétative, il vient pour donner un sens unique à l'image, en la rendant plus claire.

- Fonction de relais : pour ce qui est de cette fonction, elle sert à mettre en évidence les informations supplémentaires qui n'existent dans l'image (date, lieu, noms de personnes...). Alors, le message linguistique étant présenté comme un guide de l'image par le biais d'apporter plus de détails, qui ne sont pas apparus là-dedans.

## **2.2. L'image et les signes**

La communication peut être définie comme l'art de transmettre un message. Par conséquent, elle nécessite la présence d'un émetteur, d'un récepteur et d'un code commun entre les deux. Pour qu'il y ait une communication, le message doit atteindre sa cible et être compris.

L'image est naturellement polysémique, c'est une hétérogénéité de sens, qui organise souvent des signes linguistiques et de différentes catégories de signes (iconiques et plastiques), dans ce qui suit, nous allons prendre le concept de signe et toucher à ses catégories. Cette relation de signes permet de déchiffrer le sens pour une bonne compréhension de l'image.

## **2.3. Les deux niveaux de l'image**

Pratiquement comme les autres concepts, l'image est une notion ambiguë, complexe et difficile à définir. Par ailleurs, elle se subdivise en deux niveaux :

- **L'image et sa dénotation**

Ce terme est d'origine latine, de « *denotatio*, de *denotare* » qui signifie « *dénoter* ». L'image dénotée est une image qui est directe et naïve, elle expose son explicite sans cacher l'implicite du sens par opposition à l'image connotée. Elle se définit comme « *l'élément stable, non subjectif et analysable hors du discours, de la signification d'une unité lexicale* »<sup>18</sup>.

- **L'image et sa connotation**

La « *connotation* » est un terme dérivé du latin « *scholastique connotatio*, -oins avec l'influence de l'anglais *connotation* », cela signifie « *indication* ou *signification seconde* ». Contrairement à l'image dénotée, la connotation correspond à l'implicite du sens de l'image, elle dépend de son contexte. Naturellement, chacun de nous a une méthode de partager les connaissances avec d'autres sociétés, elle est la valeur particulière, culturelle ou émotionnelle, pour un individu ou un groupe social pour pouvoir déchiffrer une image.

---

<sup>18</sup> Jean DUBOIS et all, dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris, 2002.

## *Chapitre I*

### *L'approche sémiologique de l'image : éléments de définitions*

« La connotation est alors ce que la signification a de particulier à un individu ou à un groupe donné à l'intérieur de la communauté »<sup>19</sup>, c'est la définition que donne le dictionnaire LAROUSSE à la connotation de l'image.

#### **Conclusion partielle**

Arrivés à la conclusion de ce chapitre, là où nous avons abordé en détails les deux notions de sémiologie et d'image, nous affirmons que les deux termes « *sémiologie* » et « *sémiotique* » ont pour même objet d'étude (les signes), sachant que l'une se réfère à l'approche européenne et l'autre à l'approche américaine. Ce chapitre nous a montré également que l'image, étant considérée comme un signe que la sémiologie est censée prendre en charge. Cette discipline étudie comment l'image fabrique du sens, elle peut expliciter le sens qui y figure, comme elle peut le rendre implicite dans le cas où elle est liée à un texte, qui tient à rendre le sens plus clair et évident (la dénotation et la connotation de l'image).

---

<sup>19</sup> Dictionnaire, Larousse, de linguistique et des sciences du langage P115.

## *Chapitre II*

*Le signe sémiotique et la*

*communication :*

*Essais de définitions*

## **Introduction partielle**

Dans ce chapitre, il est question de tracer les lignes théoriques du « *signe sémiotique* » et de la « *communication* ». Nous nous y intéresserons davantage à définir les signes saussurien et peircien, qui se prennent pour référence principale de la sémiologie, nous allons par la suite distinguer les signes linguistiques des signes visuels (iconiques, plastiques et plastiques spécifiques). Par ailleurs, nous définirons le concept de « *communication* », d'abord, nous partirons du schéma de R.JAKOBSON qui nous facilite et explique comment la communication se produit, puis nous essayerons de l'interpréter, pour indiquer le rôle de la communication sur ce que nous visons dans notre travail.

### **1. Le signe sémiotique et la communication**

#### **1.1. Le signe sémiotique (linguistique, iconique et plastique)**

D'un point de vue étymologique, l'origine du mot « *signe* » vient du latin « *signum* » qui signifie « *marque* ou *empreinte* ». Le terme « *signe* » est l'un des concepts compliqués et difficiles à définir, il est considéré généralement comme quelque chose qui est mis à la place d'autre chose, autrement dit c'est ce qui représente autre chose du monde réel.

En revanche, de différentes définitions étant données à la notion de signe, beaucoup de chercheurs le définissent de manières différentes, selon leurs façons de percevoir les choses et leurs raisonnements pour bien interpréter ce concept. F.DE SAUSSURE et C.S.PEIRCE partagent presque la même structure que le signe constitue.

##### **1.1.1. Le signe selon F.DE SAUSSURE et C.S.PEIRCE**

###### **➤ Le signe sémiotique saussurien**

Dans les *Cours de linguistique générale*, F.DE SAUSSURE définit le signe comme une « *entité psychique à deux faces* » en disant que :

« *Le signe linguistique unit non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique [...] le signe linguistique est donc une entité psychique à deux faces [...] nous proposons de conserver le mot signe pour désigner le total, et de remplacer concept et image acoustique respectivement par signifié et signifiant* »<sup>1</sup>.

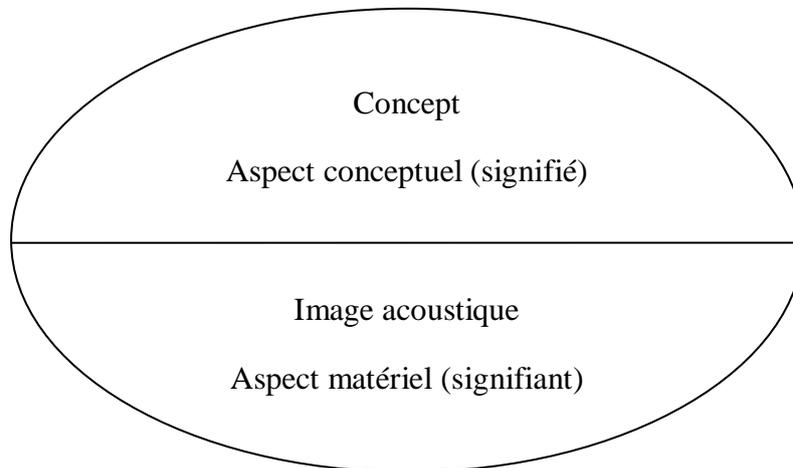
---

<sup>1</sup> Ferdinand DE SAUSSURE, Op. Cit., p85-86.

## Chapitre II

### Le signe sémiotique et la communication : essais de définitions

Selon F.DE SAUSSURE, le signe linguistique est dyadique, il est une réalité biface (comportant deux faces). Le signe saussurien est une association d'un concept appelé « *signifié* » et d'une image acoustique appelée « *signifiant* ». Il compare cette intimité qui unit ces deux éléments (signifié et signifiant) aux faces d'une pièce de monnaie et qu'il la schématise ainsi :



### Le signe sémiotique selon F.DE SAUSSURE

D'un point de vue scientifique, nous prenons cette réalité biface qui comprend deux éléments indissociables, dont la théorie saussurienne concevait, de les mettre en évidence pour mieux comprendre de quoi consiste le signe selon F.DE SAUSSURE.

- ✓ Le concept (signifié) : il se définit comme la face conceptuelle et immatérielle du signe, le signifié est abrégé « *sé* ».
- ✓ L'image acoustique (signifiant) : c'est l'aspect matériel et perceptible de celui-ci, le signifiant étant abrégé « *st* ».



- **L'icône** : c'est la relation de ressemblance et d'analogie qui s'établit entre le signifiant et ce qu'il représente (le référent), il existe donc un lien entre l'icône et l'objet représenté.
- **L'indice** : c'est une marque ou trace liée à l'objet lui-même, le signe indiciel nous conduit à quelque chose qui existe réellement.
- **Le symbole** : ce signe entretient une relation d'arbitraire et de convention entre le signifiant et l'objet représenté. En effet, pour U.ECO « *le symbole entretient avec ce qu'il représente une relation arbitraire, conventionnelle* »<sup>3</sup>.

### **1.1.3. Types de signes dans l'image**

- **Les signes linguistiques** : pour ne pas dire qu'il est impossible d'en dispenser dans l'image, les signes linguistiques occupent une place primordiale dans la réduction du sens véhiculé. En effet, ils sont importants non seulement pour ne pas fausser ce que l'image veut dire, mais pour la conduire à un sens unique et plus précis, tels que les slogans dans la publicité.
- **Les signes visuels** : l'homme a créé des signes dans le but de communiquer, ceux-ci associent l'objet réel à l'image mentale. Certains signes représentent ce que l'on voit d'une image proche de la réalité, d'autres le symbolisent. C'est ce qui caractérise justement les signes visuels des signes linguistiques.
  - **Les signes iconiques** : c'est un type de représentation, il s'agit d'une relation de ressemblance entre le signifiant et ce qu'il représente. Cela nous permet de reconnaître certains objets du monde.
  - **Les signes plastiques** : ce type de signes touche aux objets artistiques, dans sa thèse de doctorat, il est évident que A.SEGHIR partage la même idée en disant que « *l'expression « signes plastiques » appartient au domaine de l'art. Elle est liée à la beauté et à l'expressivité des lignes, des formes, des couleurs, qui visent à donner des corps, des objets, une représentation et une impression esthétiques* »<sup>4</sup>. Dans l'image, ces signes touchent aux couleurs, formes...etc.
  - **Les signes plastiques spécifiques** : ces signes désignent les outils mis en forme dans l'image dont ils ne sont pas associés au contexte, ils sont plutôt entièrement indépendants. Les signes plastiques spécifiques sont valables non seulement à la photographie mais aussi à

<sup>3</sup> Umberto ECO, *Le signe*, Bruxelles, Labor, 1988, P31.

<sup>4</sup> Atmane SEGHIR, thèse, *Analyse sémiotique des films publicitaires de la téléphonie mobile « ORANGE » ET « NEDJEMA » : étude comparative*, 2013/2014. Université Abderrahmane MIRA-BEJAIA, p179.

d'autres types de l'image tels le film, la bande dessinée...etc. Ce type de signes inclut plusieurs outils, qui désignent une représentation visuelle d'une image :

- ✓ **Le support** : la photographie reconnaît un des éléments que nous ne pouvons pas passer sans en parler, c'est le support matériel de l'image. Cette dernière peut contenir un support opaque, mat, glacé, semi-glacé..., cela désigne l'objet que l'on peut toucher et tenir par la main dans un magazine, un livre..., ou un support électronique s'il s'agit d'une image aperçue à travers un écran (comme une image publiée sur les réseaux sociaux).
- ✓ **La forme** : cet outil détermine le contour de l'image, celle-ci prend souvent la forme carrée ou rectangulaire, et parfois cercle, ovale ou courbée.
- ✓ **Le format** : il existe en deux dimensions, format paysage est appelé aussi horizontal et format portrait, dit aussi vertical.
- ✓ **Le cadre** : cadrer une image c'est entourer l'espace présenté, que l'on appelle le champ de l'image. M.JOLY le définit en disant qu'il est « *un des éléments plastiques de l'image, et il a pour particularité d'en être un élément spécifique, comme la composition spatiale qui lui est liée* »<sup>5</sup>. D'après ce passage, on peut dire que cet élément plastique que M.JOLY prend comme élément spécifique, définit les limites de la composition de l'image.
- ✓ **Le cadrage** : quant à cet élément, il consiste à donner la taille de l'image par rapport à son format, il détermine alors la distance entre l'appareil et ce qu'il prend en photo.
- ✓ **L'échelle des plans** : il tient à traduire un rapport entre le cadre et l'objet photographié, ce qui détermine sa grandeur. Il y'a plusieurs plans, nous montrons leurs dimensions :
  - a- Le plan général : cadrant le plus possible de la portion de la réalité, ou la vue de loin.
  - b- Le plan d'ensemble : c'est de cadrer le champ de l'image, les personnages sont alors petits en se focalisant sur une portion du contexte et le décor, l'environnement reste toujours prépondérant.
  - c- Le plan moyen : c'est un cadrage plus resserré que le plan général et le plan d'ensemble, c'est le fait de cadrer les personnages de la tête au pied, sans nier l'environnement.

---

<sup>5</sup> Martine JOLY, Op, Cit, p109.

- d- Le plan italien : pour ce qui est de ce plan, il consiste à cadrer le personnage aux mollets.
  - e- Le plan américain : en se focalisant sur le personnage, ce plan sert à le cadrer juste au-dessus des genoux (mi-cuisse).
  - f- Le plan rapproché taille : il consiste à cadrer un personnage dans sa partie supérieur, de le cadrer au niveau de la taille.
  - g- Le plan rapproché poitrine : quant à lui, il consiste à cadrer le personnage au niveau de ses poitrines, en se focalisant sur son regard.
  - h- Le plan rapproché buste : lors du découpage des épaules du personnage pour le mettre en valeur.
  - i- Le plan gros : il est un des signes plastiques spécifiques de l'image, c'est lorsqu'on cadre une partie en l'isolant du corps humain (main, visage...).
- ✓ **L'angle de prise de vue** : dans la photographie, cet élément détermine le rapport établi entre celui qui prend l'image et ce qui le prend en photo. Plus largement, cela concerne la position dont on prend la photo, de haut ou de bas. On dit que l'angle est de prise de vue de face lorsqu'on se met face à l'objet photographié, la prise de vue de profile dans le cas où le portrait d'un côté de l'objet pris en photo. On parle de la prise de vue de trois quarts, lors de l'emplacement de la caméra par rapport au sujet photographié entre la prise de vue de face et de profile.
- ✓ **La lumière et l'éclairage** : nous signalons l'importance de ces unités indispensables dans la photographie, on ne peut jamais prendre une photo dans l'obscurité sans avoir la moindre lumière ou éclairage. De ce fait, ces deux éléments ont une influence sur ce que l'on perçoit dans l'image, à laquelle ils rajoutent une visibilité. Pour ce qui est de ce signe plastique spécifique, il existe deux sources lumineuses : on dit que l'éclairage est naturel lorsqu'il s'agit de la lumière naturelle (les rayons du soleil, ou l'éclair de lune...), il est dit artificiel lorsqu'il apporte des intenses (flash, lampe, projecteur...).

#### 1.1.4. Les caractéristiques du signe linguistique

Dans ce qui est précédent, il est évident que le signe se compose de plusieurs éléments selon plusieurs chercheurs, F. DE SAUSSURE distingue quatre caractéristiques du signe linguistique :

- **Le caractère arbitraire et conventionnel du signe linguistique**

D'après ce qui est mentionné plus haut, nous remarquons que le signe linguistique est constitué d'un concept (signifié) et d'une image acoustique (signifiant) selon le modèle saussurien. Le signe linguistique est dit arbitraire lorsqu'il n'existe aucun lien naturel entre le signifié et le signifiant, c'est-à-dire le choix du signifié ne porte aucun critère qui pourrait identifier le signifiant. En effet, le fait de maintenir ce dernier, ne donne aucune idée sur ce qu'il représente, ceci n'a donc aucune attache naturelle dans la réalité. Nous pouvons résumer donc qu'il n'est rien dans la nature qui dit que le signifiant [fjɛ̃] est applicable à l'animal qui est « *le chien* ».

En revanche, une seule exception pourrait sortir de ce critère, le cas des « *onomatopées* ». Dans ce cas, les onomatopées sont des mots relativement ou approximativement proches à ce que l'on entend pour décrire un tel son, mais celles-ci ne sont pas toujours arbitraires par rapport aux signifiants. Dans un sens plus général, les « *onomatopées* » peuvent être arbitraires comme dans le cas de (« *le cancanement* ou *le couin-couin* » du canard, « *le cocorico* » du coq), comme elles ne peuvent pas l'être telles que (« *le miaulement* » du chat, « *l'aboïement* » du chien).

Le signe est également conventionnel, lorsqu'il est valable pour une langue et qu'il ne l'est pas pour une autre, ce phénomène observé crée de multiples diversifications de langues. Pour mieux expliquer cela encore, nous pouvons dire que le signe linguistique qui existe dans la langue française, se diffère de celui d'une autre langue, d'ailleurs pour preuve le mot « *vache* » en français est dit « *cow* » en anglais, en arabe il est dit « *بقرة* » et en kabyle c'est « *tafunast* »... etc.

- **Le caractère linéaire du signe linguistique**

Concernant le caractère linéaire du signe linguistique, c'est la linéarité du signifiant qui se déroule sous forme d'une ligne sur l'axe du successif, pour constituer la chaîne parlée. Prenons l'exemple « *table* » en le transcrivant, nous obtenons [tabl], ce signifié se compose en quatre éléments alignés [t-a-b-l] qui donne une prononciation aussi linéaire.

- **La mutabilité diachronique du signe linguistique**

Dans ce critère, le mot « *mutabilité* » vient de « *muter* » qui veut dire « *changer* », le signe linguistique est dit donc muable et évolué, car il subit à des changements et transformations avec le temps, ceci peut être modifié progressivement, nous prenons par exemple le mot « *ticket* » qui désigne auparavant et même jusqu'à maintenant un « *billet de bus* », mais avec l'usage et l'évolution linguistique, on emploie ce mot pour désigner « *un billet d'argent* ».

- **L’immuabilité synchronique du signe linguistique**

Une quatrième et dernière caractéristique du signe linguistique selon F.DE SAUSSURE, le signe linguistique dans la synchronie est statique, c’est-à-dire il ne change pas à un moment donné. D’ailleurs le mot « *immutable* » signifie « *fixe* ». En illustrant cela par un exemple pour mieux comprendre ce critère, le mot « *chat* » dans un moment donné ne peut pas prendre autre forme linguistique.

### **1.1.5. Les objets sémiotiques**

Il est évident que l’image, l’objet d’étude de notre thème de recherche, occupe de plus en plus une place prépondérante et croissante dans les mondes réel et virtuel, après l’apparition de la télévision et du cinéma. Pour une bonne compréhension et lecture d’une image, il est nécessaire de se rendre compte à tous les signes et les éléments présents, afin de transmettre une information quelconque. Dans ce qui est précédent, nous nous sommes focalisés sur les signes linguistiques et visuels, sans mettre l’accent sur autres éléments qui peuvent s’y trouver. Au fait, nous parlons alors des objets sémiotiques artistiques.

Si nous voulions en parler, nous devons alors faire appel à un phénomène duquel ils sont issus, à l’art. Celui-ci est un moyen qui est devenu de plus en plus utilisé dans tous les domaines via la création humaine ; dans la télévision, l’architecture... . En consultant le dictionnaire de français LAROUSSE, l’art est défini comme une « *création d’objets ou de mises en scène spécifiques destinées à produire chez l’homme un état particulier de sensibilité, plus ou moins lié au plaisir esthétique : Les révolutions de l’art moderne* »<sup>6</sup>.

L’objet sémiotique artistique est un signe porteur de sens, il est lié d’une manière pragmatique à un contexte. « *Avec le temps diachronique, les objets sont transformés en récit alors que le temps historique les situe encore dans une expérience dont le sens prolifère parce qu’elle reste plongée dans l’idiosyncrasie* »<sup>7</sup>. D’après A.BEYAERT-GESLIN, les objets racontent des histoires et transmettent des messages à travers le temps et leur vieillissement. Dans notre recherche, il est question d’analyser aussi les objets maniés par l’homme que nous trouverons dans les images, et qui donnent plus de précisions sur le sens que le corpus conduit.

---

<sup>6</sup> [www.larousse.fr/dictionnaires/français/art](http://www.larousse.fr/dictionnaires/français/art).

<sup>7</sup> Anne BEYAERT-GESLIN, *Sémiotique des objets, la matière du temps*, Liège, Presses universitaires de Liège, coll. Sigilla, 2015, P20. Disponible sur : <https://books.openedition.org/pulg/2585?lang=fr> (consulté le 05.05.2020). ISBN électronique : 9782821896321.

- **Le dessin :** c'est un point qui était déjà abordé avant, cette représentation visuelle est considérée comme un art spontané, parfois la confrontation des couleurs ou même le noir et le blanc, sont suffisants pour créer une œuvre artistique ayant un sens particulier, dire que celui-ci fut largement développé pour créer d'autres façons d'apporter cet art.
- **Le slogan :** il est défini, dans le dictionnaire de français LAROUSSE, comme une formule concise qui est lancée dans le but d'exprimer une opinion, une idée ou même une émotion. En effet, aujourd'hui, le slogan étant considéré comme un objet artistique surtout dans les luttes, après qu'il était au départ un outil de s'exprimer et d'agir sur le monde.
- **Le vêtement :** un des éléments symboliques maniés par l'homme, dans certains cas et avec l'évolution du temps, le vêtement prend un aspect artistique tout en l'améliorant progressivement, et petit à petit il donne une valeur et signification particulière.
- **Le drapeau :** il est un symbole de représentation et d'identification d'une idée, d'un groupe, quel qu'il soit d'un parti politique ou d'un emblème national...
- **Le bijou :** « *On définit généralement un bijou comme étant un «petit objet précieux»* »<sup>8</sup>, il est considéré comme un fruit d'un savoir-faire, un objet à la fois esthétique et signifiant. Il peut être un signe identitaire, de luxure, ou de culte.

## 2. Le processus de la communication par les signes (modèles, fonctions, types)

La communication est le fait d'établir une relation avec autrui, elle sert à transmettre quelque chose à quelqu'un d'autre par un ou des moyens de transmission, entre celui qui envoie le message et celui qui le reçoit. Cet acte de communiquer une information quelconque auprès d'une audience, qui rend le champ de la communication plus vaste. Nous prenons le concept de « *communication* » comme un processus social en nous intéressant à la parole, le regard, le geste, les mimiques...etc.

Pour ce qui est de son étymologie, c'est depuis la seconde moitié du XIV<sup>ème</sup> siècle qu'apparaissait le terme « *communication* » dans la langue française, le sens primitif vient de « *pratiquer* », du latin « *communicare* » qui signifie « *mettre en commun* ou *être en relation* ».

En effet, la communication est un processus désignant l'acte d'échange, de transmission ou de partage d'un flux d'informations ou de paroles, entre un émetteur (destinateur) et un récepteur (destinataire) par un moyen de transmission (message). Elle se définit dans le dictionnaire comme étant « *l'échange verbal entre le sujet parlant, qui produit un énoncé destiné à un autre sujet*

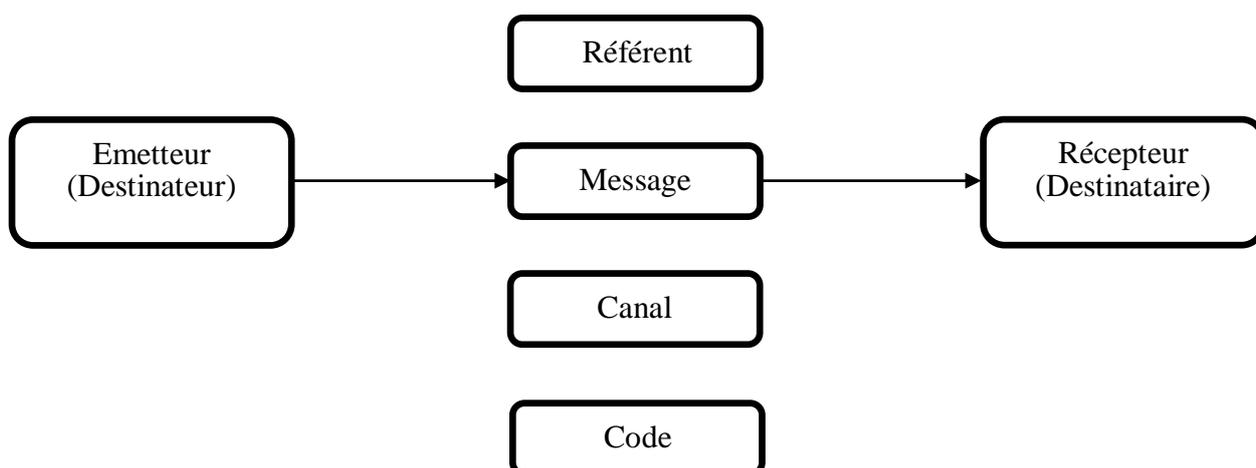
---

<sup>8</sup> [www.wikimazigh.com > wiki > Encyclo > Bijoux](http://www.wikimazigh.com/wiki/Encyclo/Bijoux).

*parlant, et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et /ou une réponse explicite ou implicite (selon le type dénoncé) »<sup>9</sup>.*

## **2.1. Le schéma de R.JAKOBSON**

Pour mieux comprendre ce qui se passe réellement, il est important de partir du schéma de R.JAKOBSON. Prenons son schéma comme le plus ancien modèle télégraphique de la communication :



### **Le schéma de la communication selon R.JAKOBSON**

La communication est indispensable dans notre quotidien, c'est l'acte de transmettre un message à quelqu'un d'autre. C'est pourquoi il est essentiel de comprendre les éléments mis en jeu dans la communication cités par R.JAKOBSON dans ce schéma ci-dessus (les facteurs du langage).

- ✓ L'émetteur ou le destinataire : c'est celui qui transmet le message, quel qu'il soit cet individu, il doit être puissant tout en précisant les informations afin d'atteindre sa cible.
- ✓ Le récepteur ou le destinataire : l'existence de cet élément est très importante pour que la communication soit possible et réalisée. C'est celui qui reçoit les informations que lui envoie l'émetteur.
- ✓ Le message : c'est ce que l'on veut transmettre à son lecteur, le message est l'un des éléments essentiels à la réalisation de la communication, cela nécessite d'avoir un langage partagé entre celui qui parle et celui qui écoute, celui qui écrit et celui qui lit.
- ✓ Le référent : c'est le cadre situationnel général que nécessite la communication entre l'émetteur et le récepteur (le lieu, le temps).

<sup>9</sup> Dominique MAINGNEAU, *analyser les textes de communication*, Ed, Paris, 1998, p149.

- ✓ Le canal : pour assurer la transmission du message, il faut tenir compte du canal, qui est le moyen matériel de la communication lors de l'envoi de l'information entre l'émetteur et le récepteur (l'ouïe, la vue...).
- ✓ Le code : il s'agit d'un langage commun entre les deux partenaires de la communication (l'émetteur et le récepteur), il faut que ces derniers partagent la même langue pour qu'ils puissent se comprendre.

## **2.2. L'interprétation du schéma de la communication de R.JAKOBSON**

Dans son schéma, R.JAKOBSON nous schématise le modèle de la communication, et nous montre comment ce circuit fonctionne. Il parle alors d'une relation qui s'établit entre un ensemble d'éléments, ces derniers se relient pour que la transmission du message soit réalisée. Il s'agit d'un récepteur (destinataire) qui est à la réception du message de l'émetteur (destinateur), cela sera transmis à travers un langage commun (code) entre les deux partenaires de la communication. Selon R.JAKOBSON, le message exige le canal, le moyen qui assure sa diffusion, et de tenir compte au référent qui joue le rôle situationnel pour transmettre le message à l'autre.

Pour ce qui est de ce modèle de communication, nous sommes censés reconnaître ses éléments mis en jeu, ceux-ci ont pour but d'éclaircir la relation qui se peut établir entre les personnes, quelle qu'elle soit verbale ou non verbale. Etre au courant de ces unités rend l'analyse des images encore plus facile. En outre, savoir qu'il y'est un message destiné de quelqu'un à quelqu'un d'autre par un moyen que nous allons par la suite dévoiler dans chaque image. Nous affirmons que ces éléments sont un guide qui nous manie à une bonne lecture, tout en nous focalisant sur ce qui est à l'intérieur de notre corpus.

## **2.3. Les fonctions du langage<sup>10</sup>**

Dans ce qui est précédent, il est évident que chacun des éléments auxquels R.JAKOBSON faisait référence, a de différents rôles avec de multiples fonctions.

- ✓ La fonction expressive : cela est appelée aussi la fonction émotive, elle est centrée sur celui qui produit le message à son récepteur en décrivant sa subjectivité. Elle est caractérisée par l'emploi de (je, nous), ainsi que d'agir avec une certaine émotion vraie.
- ✓ La fonction conative : cela vient du latin « *conatio* » signifiant « *effort* ». Cette fonction met l'accent sur celui qui implique le message de son producteur, elle est réalisée par l'emploi des pronoms personnels (tu, vous).
- ✓ La fonction poétique : pour ce qui est de cette fonction, elle concerne la façon dans laquelle le message est transmis, en notant son intonation et son rythme.

---

<sup>10</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Fonctions\\_du\\_langage](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fonctions_du_langage).

- ✓ La fonction référentielle : c'est tout ce qui concerne le référent de la communication, quelle qu'elle que soit sa nature situationnelle ou textuelle. Elle souligne les événements marqués et les indices spatio-temporels.
- ✓ La fonction phatique : elle concerne le canal, cette fonction a pour but d'assurer le contact entre les deux participants, elle se manifeste par l'intervention ou l'interruption dans la communication, par l'emploi des redondances et des formules de politesse.
- ✓ La fonction métalinguistique : elle est relativement liée au code, elle sert à expliquer ce que le message apporte de l'implicite, que l'émetteur emploie dans la communication. C'est-à-dire de mettre en évidence le lexique utilisé par le destinataire.

## **2.4. Typologie de la communication**

Il semble impossible de ne pas communiquer avec autrui, ou de ne pas faire passer le moindre message à quelqu'un d'autre, c'est pourquoi la communication est indispensable dans notre quotidien. Nous pouvons résumer la communication en deux types :

- ✓ La communication verbale : elle consiste à établir une relation au moyen des mots que nous utilisons lors de la transmission du message, telle l'écriture. Il est donc évident que la parole adressée soit plus ou moins directe.
- ✓ La communication non verbale : elle s'oppose à celle qu'elle est mentionnée plus haut, ce type de communication exprime le contact visuel ou gestuel entre les participants de la communication. Dans sa thèse de doctorat, Dr A.SEGHIR définit la communication non verbale en disant qu'elle « *se définirait comme le fait d'envoyer et de recevoir des messages sans pour autant passer par le verbe (la parole)* »<sup>11</sup>. Autrement dit, le contact va être établi sans adresser la moindre parole à son destinataire, mais en adressant plutôt des gestes ou des regards qui se prennent comme moyens de communication. C'est un contact indirect. Elle s'intéresse d'avantage à tirer la compréhension implicite en se basant sur les signes non exprimés par le langage, comme les vêtements et les odeurs.

---

<sup>11</sup> Atmane SEGHIR, thèse, *Analyse sémiotique des films publicitaires de la téléphonie mobile « ORANGE » ET « NEDJEMA » : étude comparative*, 2013/2014. Université Abderrahmane MIRA-BEJAIA, p83.

## **Conclusion partielle**

Pour conclure ce chapitre, nous disons que le signe est l'objet d'étude de la sémiologie ou sémiotique, il est dit dyadique selon le linguiste F.DE SAUSSURE, et triadique selon le sémioticien C.S.PEIRCE. Vu que la sémiologie considère l'image comme étant un signe sémiotique, ce dernier résulte d'une classification et typologie qui se présentent dans l'image, afin de lui donner un sens. D'après ce que nous avons vu dans ce chapitre, nous pourrions dire que les messages linguistiques, iconiques et plastiques rendent l'image plus lisible et claire, ainsi que les objets sémiotiques qui réduisent sa polysémie, pour parvenir à un sens plus précis.

Par la suite nous avons abordé la communication en mettant la lumière sur les éléments qu'elle constitue, qui nous aidera dans l'analyse de notre recherche.

## *Chapitre III*

*Les images des revendications*

*populaires :*

*Lecture sémiotique*

## **Introduction partielle**

Après avoir abordé quelques notions théoriques sur la sémiologie dans les deux premiers chapitres, nous allons voir comment celles-ci vont nous servir dans l'analyse de notre recherche, tout en indiquant l'importance de ce qui était dit là-dessus. Cependant, ce troisième chapitre sera logiquement consacré à la lecture et l'analyse du corpus de notre étude scientifique, qui est composé de six images du *Hirak* à Bejaia, dans le but d'en faire une analyse purement sémiotique.

D'abord, nous partirons d'une brève présentation de notre corpus, suivie de la méthodologie du travail que nous estimons suivre tout au long de ce chapitre, c'est la démarche de M.JOLY. Pratiquement, nous allons par la suite analyser, décrire et expliquer largement chacune des images sélectionnées, puis les interpréter pour aboutir à une bonne explication et compréhension en décortiquant leurs sens.

En second lieu, nous en repérerons des thématiques correspondantes à chacune des images, cela est évidemment après avoir étudié le corpus et avoir analysé les signes linguistiques, iconiques et plastiques en suivant les notions théoriques de base, sans nier les objets sémiotiques que nous en dégagerons, afin d'atteindre les thématiques et les émotions mises en discours dans chaque image.

### **1. Grille d'analyse**

Tout au long de ce modeste travail, nous essayons d'analyser sémiotiquement l'image, qui est l'objet d'étude de notre travail. Par ailleurs, avant d'y entamer, il est nécessaire de mettre en évidence quelques concepts, qui nous serviront dans ce présent chapitre. Voir comment développer quelques réflexions sur l'analyse de l'image, ses objectifs et ses intérêts, nous allons procéder alors par :

#### **1.1. Présentation et description générale de l'image**

C'est la toute première opération pour une analyse de l'image, elle sert à exposer cette dernière globalement et d'une manière générale, tout en montrant les éléments qui s'y trouvent, et décrire tout ce que nous avons sous les yeux.

#### **1.2. Description des différents messages**

La description de l'image est l'un des mots-clés de notre analyse, dans cette étape, il est question de tracer les éléments constitutifs de l'image, en relevant les différents signes qui y sont présents. Nous nous intéresserons davantage aux messages linguistiques, en dégageant les slogans et les textes rédactionnels liés à l'image, ainsi qu'aux messages iconiques comme les portraits que le corpus contient, nous proposons également dans cette étude de dégager les éléments qui servent à décorer l'image, à montrer son esthétique tels que les couleurs, le cadre, le cadrage..., nous parlons alors des messages plastiques. La description se fera sur le repérage d'autres éléments qui sortent du

cadre de ce qui était dit là-dessus, nous allons notamment toucher aux objets maniés par l'homme et qui se tiennent comme symboles (le vêtement, les bijoux...).

### **1.3. Synthèse des interprétations**

Après la description, vient l'étape de l'interprétation des données. Pratiquement, il s'agit d'exploiter les éléments théoriques pour aboutir à une explication logique à l'image, nous essayerons par la suite de traiter sa rhétorique et la désambiguïser, afin d'intercepter et de démasquer le sens émis.

### **1.4. Emotions et thématiques**

Quant au repérage de ces thématiques, la dernière étape que marque notre analyse. Cette étape consiste à lire les émotions que l'image narre, après avoir décrit et dégagé les signes et les objets sémiotiques, qui nous démontrent quelles thématiques renvoient à chaque image (joie, fierté, liberté...).

## **2. Présentation du corpus et méthode d'analyse**

Avant d'entamer cette étude, il est nécessaire de mettre l'accent sur le corpus sur lequel nous allons appliquer la méthodologie, à laquelle M.JOLY fait appel. Par ailleurs, nous allons faire recours à la méthode inductive de la lecture des images.

### **2.1. Echantillon du corpus**

Pour notre étude, nous avons proposé un échantillon composé de six images fixes, elles se limiteront aux images du *Hirak* dans la ville de Bejaïa. Il est à signaler qu'il était un peu pénible de sélectionner ces images, car cela n'était possible qu'après avoir consulté maintes pages sur *Facebook*, et qu'après se mettre en contact avec beaucoup de photographes afin d'en choisir les plus pertinentes. Nous nous sommes focalisés alors sur les images que portent plus de sens et de significations, celles qui répondraient à notre besoin dans cette analyse.

### **2.2. Démarche d'analyse**

Pour ce qui est de ce chapitre analytique, il est question d'analyser sémiotiquement les images sélectionnées bien avant, dont nous avons mis le doigt plus haut. Dans le but d'aboutir à des résultats, nous allons d'abord présenter brièvement chaque image, avant d'en faire une analyse en dégagant les différents messages (linguistiques, iconiques et plastiques). L'analyse finira par une interprétation à l'image. Ensuite, nous terminerons par dégager les thématiques et les émotions contextuelles que représentent chacune des images.

### 3. Lectures et analyses des données

#### 3.1. Analyse de l'image n°01

Nous analysons cette image que nous avons tirée de la page Facebook « بجاية كن المراقب *Bejaïa sois l'observateur* ». C'est une image qui représente le mouvement de contestation, prise le vendredi 08 novembre 2019, par un photographe dont la page a préféré garder l'anonymat. L'image ci-dessous a éveillé l'enthousiasme des citoyens. Par ailleurs, le moment où nous avons consulté l'image (juste trois heures après l'avoir publiée), elle avait eu quarante et un « *J'aime* » et treize commentaires de différentes personnes, tout en stimulant les gens à poursuivre ce qu'ils ont débuté (les marches pacifiques).



#### ➤ Présentation et description générale de l'image

Cette image que nous avons devant nous représente un groupe de jeunes gens, mêlés de nombreux hommes et femmes de toutes générations, alignés pacifiquement les uns derrière les autres. L'image démontre la réunion des manifestants qui s'engagent dans la rue de la ville de Bejaïa pour lutter contre le pouvoir, elle nous démontre que les citoyens se sont réunis au centre de

### *Chapitre III*

## *Les images des revendications populaires : lecture sémiotique*

la ville, nous remarquons d'ailleurs dans un regard lointain, des immeubles et des montagnes qui occupent l'arrière-plan, nous ne percevons également que la moitié d'un fourgon garé à côté de la rue, qui nous donne l'impression d'avoir un embouteillage de voitures à cause de la marche au milieu de la route, nous voyons également dans la bordure gauche de l'image des arbres exprimant la nature.

A première vue, ce qui attire notre attention, un slogan sous forme d'une banderole blanche, tout au long de la première ligne du groupe qui occupe la plus grande surface de l'image, cette bande de tissu rectangulaire est tenue par les mains des manifestants, sur laquelle il y'est mentionné en peinture « *FFEY AY AJRAD TAMURT-IW* » en deux couleurs hétérogènes, en vert et rouge. Elle apparaît tenue horizontalement par les gens. Au-dessus, sur le côté droit de la bande, nous percevons un dessin, qui désigne un signe de la main, dont uniquement deux doigts qui sont étendus vers le haut (l'indexe et le majeur) pour former un « V », quant au reste des doigts, il semble qu'ils sont collés à la paume de la main. Au-dessous de l'autre côté de la banderole, se trouve le signe amazigh.

Au centre de l'image dans la foule, il est remarquable que certains manifestants portent des drapeaux au-dessus de leurs vêtements, nous pouvons en distinguer deux ; le drapeau national algérien et le drapeau amazigh (berbère). Du côté gauche de la foule, un jeune homme enfle le drapeau berbère autour de son cou. De l'autre côté, nous voyons un homme et une femme portent sur leurs dos le drapeau national algérien. En nous focalisant sur les jeunes gens, leurs visages et leurs bouches ouvertes nous donnent l'air qu'ils étaient entrain de pousser des cris ou des chants.

### ➤ **Description des différents messages**

Pour décrire cette image, nous prendrons en considération les éléments suivants, que nous allons prendre en détail dans ce qui suit.

#### ● **Message linguistique**

Il n'y en a qu'un seul dans cette image, le slogan berbère « *FFEY AY AJRAD TAMURT-IW* » que nous traduisons en français pour assurer la compréhension de ce segment « *criquet, sors de mon territoire (pays)* ». Ce slogan attire complètement notre premier regard sur l'image, surtout que toutes les lettres sont écrites en caractère majuscule. Nous tenons à signaler que ce slogan est subdivisé en deux parties séparées par deux couleurs différentes : la toute première expression « *FFEY AY AJRAD* » est écrite en vert foncé, quant à la seconde partie du slogan « *TAMURT-IW* »

qui est en rouge. Nous pouvons dire que les manifestants se penchaient sur cette expression pour sentir leur mécontentement.

- **Messages symboliques**

Cette image est accompagnée de deux messages symboliques, qui se placent sur la banderole maniée par les citoyens manifestants.

Premièrement, nous relevons le symbole de la main qui se trouve au côté droit de la banderole, il semble former la lettre « V », tout en adressant vers le haut l'index et le majeur, en exposant la paume de la main symbolisée face à ce qui se passe devant.

Quant au second symbole qui se place au côté gauche de la bande, il se compose de trois traits collés de la sorte : l'un est disposé sur une ligne verticale accompagné de deux autres qui le crochent du bas et du haut en prenant la forme courbée.

- **Messages iconiques**

Pour ce qui est des messages iconiques dans cette image, nous en relevons trois :

Au premier lieu, nous repérons le modèle humain, comme le message iconique le plus dominant dans cette première image, c'est les manifestants eux-mêmes. Ils paraissent solidaires, bien réunis main dans la main contre le pouvoir. Ce que l'on voit c'est une révolution ce que l'on souhaite c'est la démocratie.

L'image établie un autre modèle iconique qui est le modèle matériel. Il s'agit du véhicule que le photographe n'a pas pu le prendre complètement en photo, à cause du nombre géant des manifestants qui le cachent.

Nous soulignons le dernier message iconique, qui est le modèle naturel, ce dernier décrit clairement la nature. Le climat nuageux qui nous donne l'impression que l'image était prise au bout du jour. Les montagnes et les arbres rajoutent un esprit naturel à l'atmosphère de l'image.

- **Messages plastiques**

- ✓ **Le support :** il s'agit d'un support électronique vu que c'est une image tirée de la page *Facebook*, elle est donc destinée à un large public.
- ✓ **Le cadre :** l'image présente un cadre carré sans bordures de limites pour donner plus de liberté faciale, elle est en format paysage (horizontal), rectangulaire selon sa dimension (960x540 pixels).
- ✓ **Le cadrage et l'échelle des plans :** le photographe a pris cette photo en utilisant le plan moyen, le fait de cadrer les manifestants de la tête au pied. A l'arrière-plan, les immeubles et

### *Chapitre III*

#### *Les images des revendications populaires : lecture sémiotique*

les montagnes sont présents avec une limite de vue, c'est pourquoi le photographe a utilisé un plan moyen, pour nous mieux faire voir les éléments sans nier l'environnement.

- ✓ **L'angle de prise de vue :** en nous appuyant sur notre regard, nous pouvons dire que la position du photographe n'était pas face aux manifestants, c'est plutôt l'angle de prise de vue de trois quarts, ce qui permet de mettre le slogan en valeur. Il est à signaler qu'il n'est pas facile à déterminer l'arrière-plan de cette composition, le nombre énorme des manifestants empêche de le faire, car il est cependant difficile d'évaluer le nombre, néanmoins nous pourrions prendre les immeubles et les montagnes comme présentation de celui-ci.
- ✓ **La lumière et l'éclairage :** la lumière naturelle donne un certain éclat paisible, doux, tranquille et placide, il n'y a rien de sombre ni de flou, tout est clair et net sous les rayons du soleil piégés dans l'atmosphère, cela nous donne l'impression du lever du soleil. Nous signalons aussi que la lumière du ciel se comporte comme source lumineuse diffusée.
- **Objets sémiotiques**
- ✓ **Le vêtement :** à vrai dire, il n'y a rien de particulier quant à l'habit des manifestants. Nous remarquons qu'ils se mobilisent en portant des vêtements aussi normaux qu'à l'ordinaire, ils sont alors purement civils.
- ✓ **Le drapeau :** comme nous avons signalé bien avant, le nombre énorme des gens nous empêche de percevoir clairement les éléments constitutifs de cette image. Cependant, nous dégageons deux drapeaux de différentes couleurs, c'est ce qui les distingue l'un de l'autre (le drapeau national algérien qui est un symbole de l'unité et de l'amour du pays, pour ce qui est du second drapeau berbère, il représente l'identité, c'est une revendication à la base).

#### ➤ **Synthèse des interprétations**

En général, l'image décrit un aspect dénotatif, elle ne cache rien d'implicite ni de flou. Dans cette illustration, le photographe démontre clairement aux récepteurs que les jeunes citoyens sortent main dans la main pour réclamer le respect et le changement. Comme nous remarquons que cette image centralise sur le slogan qui résume la pensée de certains algériens, il s'agit d'une simple expression mais qui porte sur un sens si large. En effet, l'expression « *FFEY AY AJRAD TAMURT-IW* » est une imitation de l'une des célèbres chansons du modeste chanteur et compositeur berbère Slimane AZEM. En 1955, il a écrit une chanson populaire sous le titre « *Ffegh ay ajrad tamurt iw* », dans laquelle il compare les colonisateurs aux criquets en leurs demandant implicitement de quitter le pays algérien qu'ils occupaient, et qu'ils ne cessaient de piller et de tuer son peuple. Bien que Slimane AZEM fût largement jugé et accusé par l'armée française, sous prétexte que ses chansons provoquent l'émeute et le tumulte chez les gens, ce célèbre chanteur a pris alors l'exil comme

### *Chapitre III*

## *Les images des revendications populaires : lecture sémiotique*

châtiment. On a repris cette locution pour se débarrasser des hommes qui gouvernent illégalement le régime en Algérie, nous comprenons alors que l'interprétation de ce morceau crypto-nationaliste garde toujours le même principe, de rejeter et de mettre dehors certains qui régissent un mécanisme (les français lors du colonialisme, et les hommes politiques en 2019).

Revenons à l'interprétation des deux signes symboliques que nous avons dégagés de cette image. Nous commençons à mieux cerner la symbolique du signe « V » de la main réalisé en tendant deux doigts vers le haut, c'est à travers le contexte que nous déduisons sa valeur sémantique et sémiotique, il symbolise d'une manière générale la victoire, la réussite et la paix. Pour ce qui est du signe amazigh, nous signalons qu'il est conçu de l'alphabet amazigh tfinagh, c'est une lettre appelée « *yaz* ». Le « *yaz* » prend une valeur sémiotique très importante, certains voient en lui le symbole de la culture amazigh, et d'autres le voient un symbole de l'homme libre.

Le sens connoté de cette image démontre que les couleurs que l'emblème contient sont sensées (le blanc, le vert et le rouge). Nous pouvons affirmer que ces couleurs sont celles du drapeau national algérien, notamment que ces trois couleurs inspirent la visibilité, la confiance, le dynamisme et l'empathie sachant que chaque couleur symbolise un sens particulier. Le blanc est la couleur de la paix, c'est une marque de pureté et de propreté, le vert est une couleur apaisante, rafraîchissante et même tonifiante, comme elle est associée à l'espoir, à la chance, et même à la prospérité. Le vert peut être relié également à la sagesse et à la sérénité, c'est une couleur qui est issue de la nature. Pour ce qui du rouge, c'est un symbole qui résume la passion et l'amour, surtout que c'est la couleur du sang. Particulièrement quant au rouge du drapeau algérien, il renvoie au sang des martyres.

### ➤ **Emotions et thématiques**

Bejaïa a été toujours considérée comme la ville de la culture, de la civilisation et surtout de l'histoire, c'est l'image que le photographe essaye de transmettre à son public. D'après tout ce que nous avons vu lors de la lecture de notre première photo analysée, qui, désigne le mouvement de contestation populaire des villageois de Bejaïa, raconte des émotions descriptibles alternent dans les cœurs de certains algériens, pour éprouver leur sentiment de mécontentement. A partir des éléments que nous avons tirés de l'image bien avant, nous assurons que l'image décrit une révolution menée par de nombreux gens que l'on appelle les « *héros algériens* », enveloppe la fierté kabyle qu'apparaît lors de revivre la locution réutilisée dans la lutte « *FFEY AY AJRAD TAMURT-IW* », cette dernière détermine l'identité berbère des manifestants, c'est un symbole de fierté kabyle et du berbérisme. Nous remarquons que les manifestants bougiotes (les habitants de Bejaïa) mobilisent et

*Chapitre III*  
*Les images des revendications populaires : lecture sémiotique*

s'expriment fièrement en kabyle et sans avoir craindre d'autrui, en demandant de rendre la liberté au peuple.

### **3.2. Analyse de l'image n°02**

La deuxième image que nous analysons a été prise par le photographe *Said OUARTI* à Bejaïa, lors de la marche du « *Hirak* ». Le vendredi de la cinquante-sixième semaine de la lutte, l'image est publiée sur sa page *Facebook* « *Dias Art* » le 06 mars 2020, consultée le 22 mars 2020, nous signalons qu'elle a eu onze « *J'aime* » sans aucun commentaire.



#### **➤ Présentation et description générale de l'image**

Nous sommes devant une image où la femme est représentée en couleurs dans une sphère en noir et blanc, retouchée par le photographe pour des fins artistiques et esthétiques, la femme est photographiée dans cette scène par mise en focale (Focus), c'est-à-dire elle est mise en avant pour marquer le premier plan comme sujet principal, sur lequel le photographe s'est focalisé dans cette composition. C'est une femme habillée d'un style moderne, attirant aux couleurs variées au milieu d'une foule mise en arrière (dont des hommes de différents âges visibles dans le champ du cadre), présentée en noir et blanc. Quant à l'arrière-plan, c'est un ensemble de bâtiments légèrement floutés, mêlés de noir et blanc, qui nous montrent que la scène se passe dans un milieu urbain.

➤ **Description des différents messages**

Dans cette image, l'iconicité et la plasticité sont privilégiées par le photographe. Nous décrivons alors l'image à travers les signes iconiques et plastiques fort présents, mais avant d'en parler, il est à signaler l'absence totale des signes linguistiques.

• **Messages symboliques**

Quant aux symboles, nous n'en repérons que le logo de SUPERMAN, qui tient en rouge la forme « S » sur un pentagone blanc de limites rouges. Il est dessiné sur le T-shirt bleu que porte la femme, c'est un symbole d'héroïsme et de sauveur.

• **Le message iconique**

Au premier abord, nous apercevons un message iconique représentant un ensemble de personnes physiques, dont des jeunes hommes se tiennent debout, en différentes positions et expressions faciales, jetant leurs regards dans toutes les directions, c'est le second plan décoloré. Au premier plan, et ce qui captive notre attention, la femme qui est mise en avant avec un léger sourire tout en adressant un regard vers l'avant. Elle est mise en valeur par la vivacité des couleurs et la netteté par opposition au second plan, elle s'est vêtue d'un style décontracté qui dégage un discours plutôt plastique.

• **Les messages plastiques**

Les signes plastiques que nous avons repérés dans l'image sont :

- ✓ **Le support** : c'est une image numérique réalisée pour qu'elle soit publiée sur les réseaux sociaux, elle est prise par un appareil photo numérique, retouchée virtuellement à des fins artistiques.
- ✓ **Le cadre** : l'image est présentée dans un cadre rectangulaire horizontal sans bordures de limites.
- ✓ **Le cadrage et l'échelle des plans** : le champ visuel du photographe est rétréci par la courte distance avec son sujet, l'échelle des plans dans cette image que le photographe a choisie, est la perspective du plan rapproché poitrine, il est remarquable que le sujet a un regard dirigé vers le hors-champ.
- ✓ **L'angle de prise de vue** : le sujet ciblé dans la photo est pris horizontalement, le photographe prend la prise de vue de trois quarts, cet angle intensifie l'ambiance et la vivacité

### *Chapitre III*

## *Les images des revendications populaires : lecture sémiotique*

de l'image, il lui offre une illusion du mouvement. Au niveau vertical, l'angle de prise de vue est neutre au niveau des yeux du sujet.

- ✓ **La lumière et l'éclairage :** la scène est à l'extérieur claire dans la lumière du jour, les personnages sont éclairés naturellement sous les rayons légers du soleil de derrière, d'après la direction des silhouettes.
- ✓ **Les couleurs :** notre image présente une association entre le noir et le blanc et d'autres couleurs vives. La femme porte un chapeau, une montre et un sac de couleurs beige et dorée, avec des lunettes dont les carreaux sont noirs sombres, en contraste avec le second plan qui est en saturation réduite en noir et blanc.

#### ● **Objets sémiotiques**

- ✓ **Le vêtement :** nous avons déjà signalé que le vêtement pourra nous communiquer et nous apporter des informations. Dans cette illustration, nous voyons une femme habillée d'un T-shirt bleu-roi en demi-manches de « *SUPERMAN* »<sup>1</sup>, que nous reconnaissons par le symbole « S » floqué en haut de ce dernier sur sa surface bleutée, le dessin d'une grosse lettre « S » rouge sur un pentagone blanc limité en rouge.

#### ➤ **Synthèse des interprétations**

En analysant cette image, nous avons constaté que le photographe par subjectivité, a essayé de montrer aux spectateurs que la gente féminine est bel et bien présente dans le *Hirak*, et qu'elle a son mot à dire (dans le sens dénoté), mais sa présence impose en quelque sorte le pacifisme d'un point de vue connoté, et démontre la révolte de la femme contre une multitudes de thématiques.

Selon les éléments présents dans la photo, la femme mise en perspective par le photographe au premier plan, elle apparaît comme une héroïne étant vêtue d'un T-shirt de super-héros, son style décontracté ; un chapeau ; une montre et un sac, sont des éléments variant entre le jaune et le doré, qui dégagent une apparence d'une jeunesse pleine d'énergie et de vivacité. Cela nous fait penser à la richesse, la richesse culturelle et la valeur de l'être humain. L'image s'offre sur un fond noir et blanc, nous constatons également une coexistence entre le bleu, qui est une couleur froide avec le beige, le doré et la lumière jaunâtre du soleil qui sont des couleurs chaudes. En général, le bleu symbolise la sécurité, la miséricorde et la justice, le rouge renvoie à la puissance, à l'audace et à la chaleur humaine. Quant au blanc, il nous fait rappeler la propreté et la pureté, en retouchant les couleurs, l'auteur de cette image nous laisse imaginer cette situation de l'héroïsme dans la scène.

---

<sup>1</sup> SUPERMAN est un personnage célèbre dans l'histoire et dans la bande dessinée, un super-héros qui a pour but de sauver le monde.

### Chapitre III

#### *Les images des revendications populaires : lecture sémiotique*

La présence du symbole « S » fait référence au personnage célèbre de la bande dessinée de SUPERMAN, qui semble être « *le sauveur des vies* », celui qui combat le mal et la violence. D'une part, nous pouvons sous-entendre qu'elle a investi la rue pour une mission de sauvetage. Nous trouvons également que la femme photographiée représente un statut important dans l'image, elle se tient comme une sauveuse de paix et de liberté par le pacifisme, en donnant une beauté visuelle à la sphère accompagnée d'un léger sourire. C'est pour cela qu'on appelle *Hirak* «*la révolution du sourire*».

D'autre part, nous interprétons également la présence de la gente femme par une manifestation contre le code social dominant en Algérie, qui exige périodiquement la présence et la visibilité de la femme dans la société. La subjectivité de l'auteur nous démontre dans cette photo, l'importance de la jeune femme, en la mettant en valeur par rapport aux autres, qui sont majoritairement des hommes.

#### ➤ **Emotions et thématiques**

Les thématiques abordées dans cette image sont la femme et le féminisme, *Hirak* et évolution. Cette image nous démontre l'évolution de la société vis à vis de la femme, et de l'image que la société algérienne est sensible envers, surtout quand il s'agit de prendre la femme en photo, par ailleurs, la femme est perçue comme une brise tabou dans cette image en la montrant révoltée, surtout qu'elle manifeste en toute liberté.

### 3.3. Analyse de l'image n°03

Il faudrait dire que la page facebook « بجاية كن المراقب *Bejaïa sois l'observateur* » nous a servi à sélectionner les images les plus pertinentes. Elle nous expose la photo suivante que nous avons consultée deux jours après sa publication, cette dernière avait lieu le vendredi 27 décembre 2019, elle a eu plus de soixante-treize « *J'aime* » et environ vingt-trois commentaires.



#### ➤ **Présentation et description générale de l'image**

Cette image que nous avons sous les yeux présente une fillette, approximativement âgée de 8 à 10 ans, positionnée au centre de l'image. La petite fille porte une robe berbère blanchâtre, avec un galon d'un motif purement kabyle couvrant ses épaules sur lesquels se posent ses longs cheveux libres et châains. Il semble que la petite enfant a un esprit ouvert, nous apercevons qu'elle adresse un large sourire face au photographe, en levant la main d'un geste de garde-à-vous, dont l'index et le majeur sont étendus pour former un « V », contrairement aux autres doigts qui semblent pliés et collés à la paume de la main, qui est exposée face à celui qui photographie. Sur sa joue gauche, il est dessiné en peinture le drapeau amazigh (berbère) ; il est composé de trois bandes horizontales colorées en bleu, vert et jaune. Au centre, nous trouvons le signe amazigh en rouge. Cette petite

manifestante cire son front avec un bandeau en bijou berbère, qui décrit un charme d'une petite fille kabyle.

Nous remarquons que la fille manifeste au milieu de la foule, il est clair qu'elle est entourée par beaucoup de gens dont nous ne voyons que leurs jambes, cela est pour but de mettre en valeur la petite enfant.

### ➤ **Description des différents messages**

Dans cette partie, il est question de dégager les signes, ainsi que les objets sémiotiques que nous trouverons présents dans l'image. Avant d'en parler en détail, nous y signalons l'absence totale des messages linguistiques et symboliques. Commençons alors notre description par :

#### ● **Messages iconiques**

Dans cette image, nous ne repérons que le modèle humain comme seul signe iconique, il s'agit d'un seul personnage, qui est une petite fille souriante sur laquelle se focalise notre regard au premier coup d'œil. Son visage innocent et son large sourire démontrent son esprit ouvert.

#### ● **Messages plastiques**

- ✓ **Le support :** c'est un support électronique.
- ✓ **Le cadre :** l'image est cadrée sans bordures de limites, selon sa dimension (960x540 pixels) nous disons qu'elle est horizontale en format paysage.
- ✓ **Le cadrage et l'échelle des plans :** pour ce qui est du cadrage, nous voyons la petite enfant occupant le premier plan, c'est pour quoi le photographe a pris cette photo en plan rapproché taille, pour se focaliser sur la fillette et la tenir comme cible. Sans nier l'arrière-plan qu'occupent les jambes des manifestants.
- ✓ **L'angle de prise de vue :** le photographe a choisi la prise de vue de face, il positionne son appareil face à son sujet (la petite fille). Par ailleurs, la prise de vue est rapprochée ce qui crée une certaine intimité établie entre l'enfant (l'objet photographié) et le spectateur.
- ✓ **La lumière et l'éclairage :** la lumière qui dispose l'image est tout à fait naturelle, elle est dépourvue de l'obscurité et du sombre, comme elle véhicule l'optimisme, la bonne humeur, la positivité et la luminosité. Par ailleurs, il semble que le visage de la petite fille est très lumineux sous les rayonnements du soleil tirés sur ses cheveux.

- **Objets sémiotiques**

- ✓ **Le vêtement :** l'image représente une fillette vêtue d'une robe kabyle moderne blanchâtre, couvre ses épaules avec un galon de broderie moderne. Cette pièce ancestrale est réputée pour ses couleurs vives, inspirées et tirées du motif traditionnel, ainsi que son style qui n'a cessé de s'améliorer de plus en plus.
- ✓ **Le bijou :** nous passons maintenant au deuxième signe sémiotique trouvé dans cette troisième image, le bijou berbère que la petite manifestante porte sur son front, ce qu'on appelle en kabyle « *tavzimt* », cet accessoire amazigh est principalement en argent, caractérisé par des perles précieuses à quatre couleurs variées bleu, vert, jaune et rouge que le drapeau amazigh contient.
- ✓ **Le dessin :** nous relevons le dernier objet présent dans l'image, le dessin en peinture du drapeau amazigh qu'on l'a dessiné sur la joue gauche de la fillette.

- **Synthèse des interprétations**

Après toutes les descriptions, et après avoir dégagé tous les codes que nous avons trouvés dans cette image, nous arrivons à interpréter ce qui est valable à expliquer.

L'image décrit globalement un aspect dénotatif. Elle présente une petite fille manifestante dans la rue de la ville de Bejaïa, nous remarquons que cette allusion centralise sur la fillette souriante qui se tient droite aux cheveux tendus, plutôt que sur autre chose, la petite fille évoque et symbolise l'enfance, l'innocence que dans certains cas, l'enfant pourra symboliser même la dimension de la spiritualité et de la création divine, son large sourire partage un moment de joie, de plaisir et de gaieté avec ce qu'il l'entoure.

La tenue vestimentaire féminine que porte la petite manifestante est un symbole identitaire et culturel pour les femmes amazighes, elle est issue de la tradition berbère algérienne en Afrique du nord. Quant aux bijoux, ils se portent pour sa valeur esthétique, prestigieuse et parfois même identitaire, ce qui distingue chaque région en Algérie, par le biais d'avoir son propre style de bijou et son empreinte sur lui. Il est clair que les couleurs du bijou berbère sont celles du drapeau amazigh, c'est M.WAAREB qui a effectué cet emblème dans les années soixante-dix, vu qu'il est le fondateur de l'académie amazigh à Paris. Ses couleurs font allusion au sens connoté de l'image, d'une manière plus générale, elles rappellent à celles des paysages amazighes, le bleu renvoie à la mer méditerranée et l'Océan Atlantique, le vert symbolise la nature et les montagnes, pour ce qui est du jaune, il représente la terre et le désert du Sahara, la couleur rouge signifie la chaleur, la passion et le sang des martyres.

➤ **Emotions et thématiques**

Bejaia est réputée pour les manifestations et les marches pacifiques, l'image que nous venons d'analyser nous dessine des émotions agréables, que la fillette tente de transmettre à travers son sourire et son innocence. L'enfant nous démontre alors le sentiment de la joie et partage un moment de gaieté dans la lutte. L'image décrit également un sentiment d'espoir et de fierté kabyle, en particulier, le vêtement et les bijoux que la petite enfant met sur elle, ces derniers n'ont pas seulement pour fonction de couvrir son corps, mais même ils seraient aptes à transmettre des connaissances sur son identité, son statut social ou même sur son appartenance et ses réflexions.

**3.4. Analyse de l'image n°04**

La quatrième image qui nous intéresse est prise le 05 avril 2019 à Bejaïa, plus exactement à l'esplanade de la maison de la culture *Taos AMROUCHE*, par le photographe *Djamel BOUALI* qui nous l'a envoyée par E-mail le 15 mai 2020.



➤ **Présentation et description générale de l'image**

Nous sommes devant une image où l'œil est attiré directement vers le jeune garçon au milieu du champ cadré, il est en fait positionné, entouré d'un rassemblement de gens de toutes les générations mis en arrière fond, dont le sexe et la catégorie sont différents. Dans un décor purement urbain réaliste, nous remarquons que certains manifestants portent de modernes vêtements, que d'autres vêtus traditionnellement.

En premier, nous apercevons un jeune homme qui se tient debout, légèrement penché sur son côté droit, en posant la main tendue sur sa cuisse et cirant délicatement l'autre formant un poing. Le jeune manifestant semble atteindre son sommet degré de gaieté, que dévoile son large sourire adressé face à la caméra, vêtu d'une tenue traditionnelle qu'on appelle « *Jabador* ». Ce qui captive notre attention, le cadre doré manié par l'homme, est pour mettre en valeur le jeune garçon mis en avant au centre du regard et de l'image, pour qu'il apparaisse comme sujet principal de cette composition.

Il est remarquable que le champ cadré, qui, occupe le plus grand espace de l'image, est totalement décoloré, il est plutôt en noir et blanc. Contrairement au reste de l'image qui est en multicolore tel dans la nature. Pour approfondir plus sur l'image, nous voyons aussi que les personnages sont mis en arrière pour présenter le second plan, ainsi que les immeubles et les arbres occupant l'arrière-plan.

➤ **Description des différents messages**

Cette image est une riche représentation d'informations que nous avons décomposées afin de dégager les messages iconiques, que se soit le modèle humain, matériel ou naturel, suivis des messages plastiques pour les choix significatifs, esthétiques et artistiques. Mais avant, nous signalons l'absence totale des messages linguistiques et symboliques dans cette photo.

● **Messages iconiques**

Au premier contact visuel qui se repose sur l'image, nous dégageons le tout premier modèle iconique qui porte sur les personnages figurant là-dedans. Nous nous focalisons sur le personnage cadré, pris en noir et blanc et qui se met au centre du champ de vision, vêtu d'un costume traditionnel appelé « *Jabador* » au milieu d'un regroupement d'individus portant des styles variés ; entre le vêtement berbère ; moderne ; occidental...etc. La présence du sujet avec les personnages

### *Chapitre III*

## *Les images des revendications populaires : lecture sémiotique*

produit un effet de force du modèle humain par l'union, cela donne à son tour un aspect multiculturel à la sphère.

Le deuxième message iconique présenté dans cette image, est le modèle naturel qui occupe l'arrière-plan, il se trouve en noir et blanc dans le champ cadré, l'arbre donc ne garde pas la couleur de ses feuilles telle qu'elle est naturellement.

Quant au dernier, il touche au modèle matériel que nous n'en pouvons voir qu'une petite partie. Parlant plutôt des immeubles qui occupent l'arrière-plan. Nous dégagons aussi comme message iconique le cadre qui cerne le plus grand champ de l'image, pour mettre en cadre le jeune homme sur lequel se pose notre tout premier regard.

- **Messages plastiques**

- ✓ **Le support :** l'image porte sur un support numérique, au fait qu'elle est prise pour être publiée sur les réseaux sociaux et les presses électroniques.
- ✓ **Le cadre :** il est d'une forme rectangulaire, sans bordures de limites en format paysage, mais nous distinguons le second cadre physique au milieu de l'image, qui encadre un autre contexte carrément différent.
- ✓ **Le cadrage et l'échelle des plans :** l'échelle des plans choisie par le photographe pour cette composition, est la perspective du plan italien. Dans l'image nous assistons à un recadrage manuel concret sur le terrain pour centrer le regard des spectateurs vers la cible, qui est le jeune homme cadré.
- ✓ **L'angle de prise de vue :** il est question de l'angle de prise de vue de face. Ici, la photo semble prise en face de sa cible qui est l'homme au centre du champ, celui-ci regarde droit à l'autre qui le photographie avec une légère contreplongée.
- ✓ **La lumière et l'éclairage :** la scène se passe à l'extérieur face à la lumière du jour, elle est donc éclairée naturellement par les rayons du soleil piégés dans l'atmosphère.
- ✓ **Les couleurs :** le jeu de couleurs dans cette photo est un contraste colorimétrique du noir et blanc face aux autres couleurs. En effet, l'atmosphère de l'image est réellement en couleurs, mais le photographe a décoloré le champ du cadre matériel, qui nous donne l'impression que le sujet est attristé. Nous pensons que l'auteur a essayé à travers cette photo d'inscrire un fait dans un cadre en bois doré.

- **Objets sémiotiques**

Parmi les objets qui ont attiré notre regard dans cette image, nous signalons tout d'abord le cadre physique qui est un modèle iconique matériel. C'est un objet concret dans la scène de cette image, un cadre matériel carré qui semble tenir la couleur dorée, de motif à fleurs mettant en valeur le jeune comme le centre du regard d'un point de vue dénoté.

✓ **Le vêtement :** nous en remarquons de différents styles, mais la tenue qui nous attire de plus est le « *Jabador* » que le jeune manifestant porte, cette tenue vestimentaire inspire l'enracinement et la tradition algérienne.

- **Synthèse des interprétations**

Après avoir présenté et décrit la photo, nous pouvons proposer des interprétations à cette image polysémique et connotée. Premièrement, nous pouvons considérer la scène de cette image comme une riposte de certains algériens pour le système en place, c'est-à-dire de mettre en cause la puissance du régime politique qui régissait l'Algérie. Abdelaziz BOUTEFLIKA, le précédent président étant malade durant son quatrième mandat, ce qui a causé de le présenter par un cadre de sa photo. Le cadre a pour but bien précis, il symbolise l'absence du président pendant plusieurs années sans pouvoir parler à son peuple, ni d'effectuer la moindre activité officielle. Depuis l'apparition de cet événement particulier, le cadre reçoit des hommages, des cadeaux..., il y'avait même des gens qui s'inclinaient devant lui en le considérant comme un objet sacré.

A l'égard du champ du cadre physique présenté dans cette illustration, nous remarquons que le jeune homme mis en avant semble tenir debout sur une estrade, qui lui donne une valeur visuelle par rapport aux autres qui l'entourent, d'ailleurs la position dont il se trouve affirme notre pensée. Tout cela produit l'effet de l' élu, cette rhétorique visuelle nous fait penser à une allure d'un président ou d'un élu. En effet, le photographe a essayé de valoriser le jeune homme, en le prenant sur une vue en contreplongée pour montrer la grandeur et la richesse que dispose l'Algérie, qui est la jeunesse, son espoir et son avenir. Mais l'idéologie du photographe que nous déduisons ici, est le pouvoir qui a marginalisé la jeunesse en négligeant son importance, et réduisant sa place prépondérante dans la société algérienne, c'est une richesse gâchée d'après le noir et blanc du champ cerné par le cadre doré, malgré le sourire du jeune homme, le noir et blanc donne au champ un aspect triste et malheureux (nous avons perçu le noir et blanc dans le cadre doré comme un riche espoir enterré). Cette image est tel un cri alarmant du triste sortant de la jeunesse, autrement dit, le devoir de laisser la place aux futurs jeunes.

➤ **Emotions et thématiques**

Les thématiques que nous avons assimilées dans cette illustration sont la jeunesse, la créativité artistique dans le *Hirak* et l'union.

A partir d'un simple cadre et d'une retouche colorimétrique dans cette mise en scène, l'image est devenue une œuvre d'art, une riche rhétorique en sens qui nous raconte une jeunesse en or mais assombri. Notamment, nous pouvons aborder l'union dans cette photo, le multiculturalisme et l'acceptation de l'autre selon les différents âges et les styles vestimentaires présents dans l'image, qui sont orientés soit vers la religion, l'identité ou la modernité, mais ils sont tous unis pour un même objectif, qui fait allusion au changement.

### 3.5. Analyse de l'image n°05

L'image dont nous entamons l'interprétation sémiologique, est relevée de la page *Facebook* « بجاية كن المراقب *Bejaïa sois l'observateur* », par un photographe dont la page préfère garder l'anonymat. On a pris cette photo le vendredi 07 février 2020, consultée le 16/02/2020, là où elle a eu trente-quatre « *J'aime* » et dix-sept commentaires.



➤ **Présentation et description générale de l'image**

Nous sommes toujours face à une image du *Hirak* à Bejaïa, cette photo que nous envisageons de lire représente la mobilisation des gens dans la rue pour rendre la patrie algérienne.

L'image rectangulaire s'offre au regard verticalement. Elle présente à première vue une petite fille âgée de sept à huit ans à peu près, qui est positionnée au centre de l'image, elle porte une longue robe kabyle noire, cirant son front avec un emblème national algérien. Nous apercevons également que la fillette accroche sur son ventre le signe amazigh avec ses couleurs vives, et elle enfile le drapeau berbère sur son dos. Ce qui captive notre attention, le slogan que la petite manifestante prend par la main droite, en tendant son bras, elle le tire vers le haut. C'est une sculpture sous forme de lettres collées pour former le mot « *LALGERIE* », dont toutes les lettres sont en majuscule, séparées horizontalement par deux couleurs (vert et blanc), accompagné d'un croissant et d'une étoile rouges. En effet, il est remarquable que les couleurs que contient le slogan renvoient à l'emblème national algérien. Dans cette illustration, nous voyons également une autre fille qui prend à un autre slogan tout en blanc, celui-ci est façonné en minuscules lettres mises en relief pour former le mot « liberté ».

Du côté gauche, nous voyons des manifestants purement civils dans la rue, dont deux hommes portent des emblèmes berbères sur leurs dos, les manifestants nous donnent l'air qu'ils sont entrain de marcher. Nous observons aussi un homme qui est mis en arrière et dont le visage est caché derrière le slogan que la fillette lève en air, celui-ci pose une enfant sur ses épaules en prenant le signe amazigh entre les mains.

Il est remarquable que les gens manifestent dans un milieu urbain, sur un balcon d'un bâtiment, nous voyons le drapeau national algérien qui flotte dans l'air. En arrière-plan, un ensemble d'immeubles et des véhicules garés au côté droit de l'image.

➤ **Description des différents messages**

Cette image que nous analysons est dépourvue de tout message linguistique, néanmoins elle contient d'autres messages :

• **Messages symboliques**

Nous tenons à repérer deux signes symboliques de cette image que nous proposons. Par initiation, nous touchons au signe amazigh qui se présente partout dans l'image comme premier symbole, que nous avons déjà rencontré dans les images précédentes.

Pour ce qui est du deuxième message symbolique, nous décomposons le premier slogan « *LALGERIE* » suivi de deux symboles (l'étoile et le croissant) colorés en rouge, ces derniers sont des marques issues et tirées de l'Islam.

### *Chapitre III*

## *Les images des revendications populaires : lecture sémiotique*

Le dernier élément qui marque la symbolisation dans cette image, est les couleurs que contiennent les signes symboliques cités déjà plus haut (vert, blanc et rouge), cela donne une certaine connotation à l'image.

#### ● **Messages iconiques**

Pour ce qui est des messages iconiques, nous tenons à en repérer deux. Le modèle humain qui est toujours et logiquement présent dans l'image du *Hirak*, il s'agit d'un groupe de manifestants faisant une marche pacifiquement ensemble. Quant au second message iconique, nous dégagons le modèle matériel que les véhicules et les immeubles représentent.

#### ● **Messages plastiques**

- ✓ **Le support** : il s'agit d'un support électronique vu que c'est une image publiée dans le réseau social.
  - ✓ **Le cadre** : l'image est cadrée sans bordures de limites, elle occupe tout le support en format portrait.
  - ✓ **Le cadrage et l'échelle des plans** : le photographe prend les personnages sans nier l'environnement, cela est dans le but de montrer qu'ils manifestent dans un milieu urbain, c'est pourquoi il a utilisé le plan général.
  - ✓ **L'angle de prise de vue** : l'angle est de prise de vue de face, à travers notre regard posé sur la fille mise en avant, nous remarquons qu'elle adresse un regard face à la caméra, ce qui nous permet d'affirmer la position du photographe vis-à-vis de ce qu'il prend en photo.
  - ✓ **La lumière et l'éclairage** : la lumière est tout à fait naturelle, nous voyons partout des silhouettes des personnages qui traversent la rue, elles nous démontrent que les gens manifestent en plein jour. Notamment l'image ne cache rien de sombre, elle crée une certaine luminosité sous les rayons piégés que pousse le soleil dans l'atmosphère.
- #### ● **Objets sémiotiques**
- ✓ **Le vêtement** : la robe kabyle est la tenue principale présentée dans cette image, nous voyons que les deux petites filles se sont vêtues des robes berbères identiques de l'époque actuelle, dont la couleur est noire.
  - ✓ **Le drapeau** : nous y dégagons uniquement deux emblèmes portés par les manifestants, le drapeau national algérien et le drapeau amazigh avec leurs couleurs spécifiques et significatives.

➤ **Synthèse des interprétations**

C'est une photo qui renvoie toujours à une marche pacifique à Bejaïa, organisée par des personnes de toutes les générations. En faisant l'analyse, nous comprenons que l'image décrit sa dénotation à travers les slogans maniés par les filles, sculptés en lettres pour avoir « *LALGERIE* » et « *liberté* », qui se trouvent dans l'image. A la composition de ces slogans, nous pouvons déduire que la lutte a pour but de rendre la liberté à l'Algérie.

D'après les recherches effectuées, nous signalons que la robe berbère est un élément important qui représente la Kabylie, elle est un patrimoine culturel et identitaire berbère, en effet, cette tenue est appelée en berbère « *Taqendurt* ». Au fil du temps, la tenue traditionnelle berbère est caractérisée par ses pièces et ses couleurs vives spécifiques, auparavant, cette tenue vestimentaire est principalement faite en laine blanche tissée, mais avec le temps elle se coud en d'autres couleurs de laine, néanmoins elle garde un style unique et standard. L'ancien modèle se compose d'une seule pièce large, avec un foulard appelé « *Lfuḍa* », qui se porte autour de la taille de la femme kabyle. Le modèle actuel, quant à lui, a connu des progressions croissantes, et grâce à ces dernières que la robe kabyle a subi alors des améliorations et modifications afin d'obtenir le meilleur modèle, le foulard est devenu de plus en plus facultatif, qu'on l'a remplacé parfois par une ceinture aux zigzags, ou d'un petit morceau de laine filé, et délicatement entouré deux ou trois fois autour de la taille pour dessiner un nouveau modèle d'une robe kabyle.

L'image nous apporte plus d'informations, elle nous informe que la lutte est faite par des kabyles algériens. Les drapeaux, national algérien et amazigh, que nous y trouvons ne laissent aucun doute sur cela, ils sont issus du symbolisme identitaire, et ils provoquent des sentiments de fierté que ressentent les manifestants par rapport à leurs cultures. Pratiquement, les emblèmes provoquent logiquement des significations touchant à la connotation de l'image, par rapport aux couleurs et aux symboles qu'ils contiennent. Dans ce qui est précédent, nous avons dissocié l'emblème amazigh tout en indiquant les significations que comprennent ses éléments. Le drapeau national algérien, un emblème de culture et d'identité qui se compose de deux bandes en vert et blanc, frappé au milieu une étoile à cinq branches suivie d'un croissant rouge. Le vert symbolise la prospérité, le progrès et l'espérance, le blanc signifie la pureté et la paix. Quant au rouge, il renvoie au sang des martyrs. L'étoile à cinq branches renvoie à son tour aux cinq piliers de l'Islam, le croissant marque la fin du mois sacré de ramadan, les deux renvoient l'Islam.

Le signe amazigh ou le « *yaz* » nous guide à une interprétation connotative de l'image, il symbolise le soldat ou l'homme libre berbère.

➤ **Emotions et thématiques**

Ici, il est question de dégager les émotions que l'image tente de transmettre à son public. En arrivant à ce dernier point, qui, touche à la photo analysée, décrit un aspect purement urbaniste réalisé dans la lutte. Les éléments que nous venons d'interpréter nous cernent le champ du sens de l'image, et réduisent sa polysémie en rendant le sens plus étroit.

La présence des drapeaux et du signe amazigh, ainsi que la tenue berbère traditionnelle, expriment le sentiment de fierté de l'identité kabyle que partagent les manifestants bougiotes lors de la lutte. L'illustration fait allusion à l'espoir et à l'innocence qui y reviennent pour dessiner la scène marquée par une manifestation kabyle, elle expose également une autre émotion à la quelle elle fait allusion via la présence des slogans, cette thématique semble toucher au sens profond que l'image véhicule. Le sentiment de liberté que nous avons déduit après l'analyse sémiotique de cette photo, ouvre les cages aux spectateurs pour montrer l'idée partagée par les manifestants.

### 3.6. Analyse de l'image n°06

On a pris cette dernière image qui nous intéresse le vendredi 22 novembre 2019 au centre-ville de Bejaïa, publiée le même jour sur la page Facebook « بجاية كن المراقب *Bejaïa sois l'observateur* », sans laisser la moindre trace du photographe. L'image a eu dix-sept « J'aime » et trois commentaires.



#### ➤ Présentation et description générale de l'image

Parmi les différentes images du *Hirak* à Bejaïa, dans certaines manifestations, la présence des personnes âgées ne passe pas inaperçue, c'est justement ce que le photographe essaye de démontrer à travers cette image.

A première vue, nous apercevons une vieille femme voilée mise en avant pour occuper l'avant-plan, les rides sur son visage nous donnent l'air qu'elle dépasse ses 60 ans, elle se tient debout au milieu d'une foule rassemblée dans la rue. Nous remarquons que la vieille manifestante entoure un morceau de tissu blanchâtre autour de son corps, qu'on appelle en berbère « *Hayek* », c'est un vêtement traditionnel féminin qui ressemble en quelque sorte au châle, mais il recouvre tout le corps, la femme algérienne ne porte pas cette étoffe rectangulaire pour se tenir au chaud, mais

### Chapitre III

## Les images des revendications populaires : lecture sémiotique

plutôt c'est une marque de tabou et de fierté kabyle. En nous focalisant sur le sujet principal de cette composition, qui est la vieille, nous comprenons que cette dernière semble crier à haute voix, les sourcils foncés et la bouche largement ouverte. Avec cette présentation visuelle, nous disons que les traits de son visage racontent une colère d'une vieille manifestante algérienne, surtout qu'elle tend la main droite dans la direction du ciel en formant un poing, prenant par l'autre un bâton auquel une bande de tissu verte est attachée, nous déduisons facilement que c'est le drapeau national algérien qui est attaché à ce pied. Au tour de son cou, elle enfile le drapeau berbère. En bas de page, nous trouvons le logo de la page Facebook « بجاية كن المراقب *Bejaïa sois l'observateur* ».

Quant à l'arrière-plan, il est toujours présenté par des immeubles, vu que la scène se passe dans un milieu urbain.

#### ➤ Description des différents messages

Arrivant à cette étape, nous dégageons divers messages émis, que nous trouvons dans ce champ visuel de la photo. Il est lisiblement remarquable que cette dernière est dépourvue des messages linguistiques et symboliques, néanmoins elle en contient d'autres que nous estimons faire allusion.

#### • Messages iconiques

Pratiquement, dans les images du *Hirak*, il est nécessaire d'y trouver des personnages qui se tiennent comme message iconique adressé aux lecteurs. Nous partirons du premier message iconique qui est le modèle humain, il s'agit d'un ensemble de personnages regroupés, occupés le second plan de l'image, et évidemment la vieille femme étant considérée comme sujet principal de cette composition, sur lequel le photographe se focalise.

Nous retenons également les deux modèles, matériel et naturel, sont les immeubles et les arbres dans l'ordre qui apparaissent légèrement en arrière-plan de la surface.

#### • Messages plastiques

- ✓ **Le support :** cette image est sur un support numérique, elle est publiée sur les réseaux sociaux et les presses électroniques.
- ✓ **Le cadre :** l'image est cadrée sous une forme rectangulaire sans bordures de limites, en format paysage.
- ✓ **Le cadrage et l'échelle des plans :** l'échelle des plans choisie par le photographe pour cette composition est la perspective du plan américain, car le photographe s'est basé sur la vieille dame au premier plan en la cadrant aux genoux.

### *Chapitre III*

#### *Les images des revendications populaires : lecture sémiotique*

- ✓ **L'angle de prise de vue :** la photo est prise de face à son sujet central qui présente la vieille, qui regarde avec détermination droite vers la caméra.
- ✓ **La lumière et l'éclairage :** la scène est éclairée naturellement par la lumière du jour malgré le climat nuageux.
- **Objets sémiotiques**
- ✓ **Le vêtement :** pour ce qui est de ce point, notre tout premier regard se repose sur l'habit de la vieille qu'elle manifeste avec, en mettant la lumière sur ce vêtement traditionnel appelé « *Hayek* », comme seule tenue attirant notre attention.
- ✓ **Le drapeau :** réellement, nous constatons la présence de deux drapeaux berbères portés par deux personnages présents dans l'image, l'un est enfilé autour du cou de la vieille dame comme nous l'avions décrit bien avant, le deuxième est porté par un manifestant. Supposant ce que nous avons deviné, nous prétendons un troisième emblème que nous avons déduit, l'emblème national algérien attaché à un pied manié par la femme âgée, sachant que nous ne voyons que la bande de couleur verte.

#### ➤ **Synthèse des interprétations**

Ce que nous avons assimilé dans cette image, c'est l'engagement des vieux et leur persévérance pendant la lutte malgré les circonstances.

En effet, le sujet principal de cette photo, qui, est la vieille dame vêtue d'un habit traditionnel, a produit en nous un effet d'affection, ce qui nous a fait sentir et penser à un vrai exemple d'une femme algérienne, qui combat durement pour un meilleur avenir de son pays, une lutte pour l'espoir de changement, d'aboutir au bout du tunnel que traverse le pays afin de le faire sortir des ténèbres vers la lumière.

Pour ce qui est du « *Hayek* » que porte la vieille, cet habit, qui faisait autrefois la fierté de la femme algérienne, faisait aussi sortir sa beauté et sa grâce, disparaît petit à petit pour qu'il devienne un lointain souvenir. Nous tenons à interpréter le geste de sa main levée en air pour former un poing, comme un geste symbolique qui revoie à la révolte et l'élévation par la force et l'union, nous signalons qu'il est connu à travers l'histoire des révolutions.

Le drapeau berbère qui est toutefois un signe identitaire, exprimant la fierté et la puissance kabyles algériennes. Il est aussi interprété par d'autres comme une marque de force, parfois d'implication surtout dans le cas des luttes.

En récapitulation, nous affirmons que la participation des algériens dans la lutte, parmi eux les vieux et les vieilles, s'est distinguée dans les marches pacifiques. Alors, ceux-ci étant présentés

### *Chapitre III*

## *Les images des revendications populaires : lecture sémiotique*

dans la lutte pour but de marquer un tournant au sein du gouvernement en Algérie, disant que le « *Hirak* » implique toutes les tranches d'âges.

#### ➤ **Emotions et thématiques**

L'espoir, est tout d'abord la première thématique que nous avons retenue de cette sixième image, la participation des vieux investit les rues de la ville afin de rejoindre le mouvement des marches pacifiques. Ce réveil politique algérien a pour but d'agiter le pays, le libérer de l'ancien système, et lui tracer un bel avenir en rendant les droits à son peuple. Nous rajoutons un autre message émotionnel que nous avons clairement déduit de cette scène, c'est le sentiment de la persévérance que nous voyons à travers la manière dont la vieille revendique, les traits de son visage, son habit et surtout par rapport à son poing tendu vers le haut.

Par ailleurs, nous pouvons parler également du regard fixe de la vieille manifestante vis-à-vis de la caméra, ce qui nous fait penser à l'audace, au courage et surtout à la fierté sans avoir à craindre de rien, c'est là où nous parlons d'une brave femme algérienne.

#### **Conclusion partielle**

Dans ce chapitre, nous avons analysé six images photographiques du « *Hirak* » à Bejaïa, en nous basant sur les théories de sémiologie compilées par M.JOLY. Ici, nous avons remarqué la présence des personnages de toutes les tranches d'âge, de différents objets sur lesquels nous nous sommes appuyés pour la lecture de notre corpus tels que les vêtements, les bijoux, et d'autres que nous avons pris en détail dans la phase d'analyse. Sans nier les slogans et d'autres signes iconiques et symboliques de révolution et de liberté, qui nous ont menés à retenir le sens des images analysées, et réduire la polysémie de chacune. Cela démontre comment les signes interviennent dans l'image pour se faire dévoiler sa dénotation et sa connotation.

Selon les résultats auxquels nous sommes arrivés, et à travers les lectures et les analyses minutieuses faites pour ces images, nous avons constaté que l'espoir est une thématique émotionnelle courante chez les personnes présentes dans la lutte.

## *Conclusion générale*

## Conclusion générale

### Conclusion générale

Notre modeste travail, qui, semble être une ouverture ou préambule à d'autres études au futur, touche à sa fin. Nous pensons avoir mis le doigt sur l'image photographique, touché au sens qu'elle véhicule, pour bien saisir comment celui-ci contribue à la compréhension des messages produits par des signes sémiotiques. Cette tâche nous a permis d'ouvrir la cage sur l'image fixe à la quelle nous avons mis l'accent, qui se présente comme un moyen de communication et d'expression privilégié.

Dans notre recherche, nous avons opté pour la sémiologie appliquée par M.JOLY, nous tenons alors rappeler le thème de notre recherche dont l'intitulé est l'« *Analyse sémiotique de quelques images du mouvement populaire 'le Hirak' : cas de la ville de Bejaïa* ». Vu que nous touchons au concept du « *Hirak* », nous estimons récapituler cet événement récent en quelques lignes. Depuis le 22/02/2019, l'Algérie vit au rythme de mobilisation, des milliers d'algériens ont investi les rues des villes pour s'opposer au régime politique qui agit ce pays. Dans une révolution, une image peut avoir plusieurs mots, c'est pourquoi nous avons dit dans ce qui est passé que l'image peut nous communiquer des informations, des détails afin de faire passer l'idée de celui qui l'a produite. Dans ce sens, nous pouvons dire que l'image est parfois mieux que mille mots.

Après toutes les recherches et les investigations faites dans ce mémoire, nous finissons par déduire que l'image n'est sans doute pas un simple objet, qui sert uniquement à présenter quelque chose d'autre, mais elle est plutôt un fonctionnement d'un système de significations composé de signes sémiotiques porteurs de sens<sup>1</sup>. Selon L.GERVERNEAU « *le seul équivalent de l'image est l'image elle-même* »<sup>2</sup>.

Pratiquement, l'objet d'étude de notre modeste mémoire, est tracé dans l'analyse des images photographiques lors des marches pacifiques à Bejaïa. D'ici, la problématique à laquelle nous avons essayé de répondre tout au long de notre travail, comprend deux questionnements majeurs, et touche essentiellement à la sémiologie, bien précisément à l'image fixe.

Pour répondre à la première question constituant la problématique de notre recherche, qui se subdivise à son tour en deux questionnements : la première interrogation touche aux signes sémiotiques sur lesquels nous nous sommes appuyés pour une lecture sémiotique à notre corpus. A partir des six images analysées du *Hirak*, nous avons remarqué que dans quelques images, l'analyse

---

<sup>1</sup> Fatiha BOUDOUNET, thèse, *L'impact de l'image fixe dans le processus de la communication publicitaire*, 2016-2017. Université Mohamed KHIDER-BISKRA, P70.

<sup>2</sup> Laurent GERVERNEAU, voir, *Comprendre, analyses des images*, Ed, Paris, 2002, P10.

## *Conclusion générale*

des signes iconiques et symboliques, lors de leur présence, est certainement indispensable à la lecture de l'image, pour mieux comprendre son sens. Pour ce qui est de la seconde interrogation, qui, porte sur les objets sémiotiques, touche aux différents objets tels les slogans ; les tenues vestimentaires..., qui se présentent comme un mode de communication et d'expression privilégié, ce qui rajoute plus de précisions et d'explications afin de bien comprendre l'image. Nous avons remarqué que le vêtement et autres signes occupent un rôle très important à la lecture des images, les formes et les couleurs rajoutent des explications supplémentaires. Néanmoins, ces dernières mettent en évidence les détails nécessaires en décortiquant le sens riche que l'image véhicule.

Pour répondre à seconde question de la problématique, qui tourne autour des thématiques repérées de notre corpus, nous avons pu découvrir à travers la plupart des images que nous avons analysées, l'espoir est la thématique parmi d'autres qui renvoie de plus aux images du *Hirak*. Cependant, l'analyse ne nie pas l'existence d'autres émotions telles que la joie, la fierté...

Dans la réalisation de ce travail, nous sommes arrivés à des résultats qui infirment la première hypothèse et affirment les deux dernières. Notamment, tout le travail a mis en œuvre les résultats finaux de cette investigation, qui montrent que la participation des manifestants dans la lutte ne se limite à un âge précis, mais cela fait appel à toutes les générations et quelque soit le sexe.

Enfin, nous espérons bien avoir apporté quelques éclaircissements sur l'image fixe, sa capacité à contribuer la compréhension des messages tout en communiquant des faits. Nous espérons également que ce travail de recherche ouvrira la fenêtre à d'autres étudiants, pour en approfondir plus et poursuivre ce que nous avons débuté.

## *Références bibliographiques*

## LES REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### I. Les ouvrages

- AUMONT Jacques, *l'image, Armand colin cinéma*, 2005.
- BARTHES Roland, *Elément de sémiologie*, Ed. Seuil, Paris, 1989.
- BARTHES Roland, *l'aventure sémiologique*, in, voir, *comprendre et analyser les images*, de BARTHES Roland Gervereau, Ed, la découverte, 2000.
- BEYAERT-GESLIN Anne, *Sémiotique des objets, la matière du temps*, Liège, presses universitaires de Liège coll. Sigilla, 2015, P20. Disponible sur : <https://books.openedition.org/pulg/2585?lang=fr> (consulté le 05.05.2020). ISBN électronique : 9782821896321.
- BREAL Michel, « *Les lois intellectuelles du langage, Fragment de sémantique* », In *Annuaire de l'association pour l'encouragement des études grecques en France*.
- COSSETE Claude, *La publicité en action*, Ed. Riguil, Québec, 1995.
- DE SAUSSURE Ferdinand, *cours de linguistique générale*, Ed Talant kit, Bejaia, 2002.
- GERVERNEAU Laurent, voir, *Comprendre, analyses des images*, Ed, Paris, 2002.
- JOLY Martine, *Introduction à l'analyse de l'image*, 2<sup>ème</sup> Ed. Armand colin, Paris, 2011.
- JOLY Martine, *L'image et les signes : Approches sémiologiques de l'image fixe*, 2<sup>ème</sup> Ed. Nathan, Paris, 2011.
- LOCKE John, *Essai philosophique concernant l'entendement humain*, livre IV, chapitre XXI, Vrin, Paris 1972.
- PEIRCE Charles Sanders, *Ecrit sur le signe*, Ed. Seuil, Paris, 1978.
- PLATON, *La république, tard*, E.CHAMBRY, *Les Belles Lettres*, Paris, 1949, in JOLY Martine, Ibid.
- REBOUL Olivier, *introduction à la rhétorique*, presses universitaires de France, PUF.
- Umberto ECO, *Le signe*, Bruxelles, Labor, 1988.

### II. Thèses de doctorat et de magister et de Master

- Thèse de Dr. SEGHIR Atmane, *Analyse sémiotique des films publicitaires de la téléphonie mobile « ORANGE3 ET « NEDJMA » : étude comparative*, 2013-2014. Université Abderrahmane MIRA-BAJAI.
- Thèse de Mme. BOUDOUNET Fatiha, *L'impact de l'image fixe dans le processus de la communication publicitaire*, 2016-2017. Université Mohamed KHIDER-BISKRA.

- Mémoire de Mr. ADOUR Aghilas, *Etude sémiotique comparative entre les graffitis sportifs du MOB de Bejaia, du Borussia Dortmund, du Napoli, du Manchester United et du Paris-Saint-Germain*, 2018-2019. Université Abderrahmane MIRA-BEJAIA.

### III. Dictionnaires

- DUBOIS Jean et all, dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris, 2002.
- Dominique MAINGNEAU, *analyser les textes de communication*, Ed, Paris, 1998.
- DUBOIS Jean : *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed. Larousse France 2002.
- Dictionnaire Larousse de linguistique et des sciences du langage.
- Dictionnaire Larousse janvier 2013.

### IV. Articles

- Bouchard.G. (1978). La typologie des signes selon Adam Schaff. *Laval théologique et philosophique*, 34 (1), 57–97. <https://doi.org/10.7202/705650ar>.
- DAGHIGHIAN.N, *Analyse de l'image*, publiée le **17/12/2010**.
- BOUNIE.D, Polytech'Lille\_LAAL, Sémiologie de l'image, PDF.
- Dr. ABADI.D, Polycopiés des cours en ligne, Sémiologie de l'image, COURS, Deuxième année Master (sciences du langage). Université Merbah KASDI-OUARGLA.

### V. Sites web

- <http://www.elwatan.com> consulté le **25/11/2019**.
- <http://www.signosemio.com/saussure/sémiologie.pdf> consulté le **13/12/2019**.
- <https://www.gralon.net/articles/photo-et-video/photo-et-video/article-la-photographie-numerique-82.htm> consulté le **08/01/2020**.
- Le pixel (abréviation venant de l'anglais : picture element) est l'élément de base d'une image ou d'un écran, c'est-à-dire un point consulté le **10/01/2020**.
- <http://www.larousse.fr/dictionnaires/français/art> consulté le **27/04/2020**.
- <http://www.wikimazigh.com/wiki/Encyclo/Bijoux> consulté le **02/05/2020**.
- [https://fr.wikipedia.org/wiki/Fonctions\\_du\\_langage](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fonctions_du_langage) consulté le **12/05/2020**.

# *Annexes*



Image publiée le 02 novembre 2019



**Image prise le 06 mars 2020**



**Image publiée le 27 décembre 2019**



**Image prise le 05 avril 2019**



**Image prise le 07 avril 2020**



Image prise le 22 novembre 2019

# Table des matières

Sommaire.....5

Introduction générale.....7

## CHAPITRE 01

### L'approche sémiologique de l'image : éléments de définitions

Introduction partielle ..... 12

1. La sémiologie et l'image ..... 12

1.1. Les fondements de la sémiologie ou de la sémiotique ..... 12

1.1.1. Sémiologie/sémiotique..... 12

1.1.2. La sémantique..... 14

1.1.3. La rhétorique ..... 14

1.1.4. La sémiologie et la linguistique..... 15

1.1.4.1. La sémiologie de la signification ..... 15

1.1.4.2. La sémiologie de la communication ..... 16

1.2. La théorie de l'image (types et fonctions de l'image) ..... 16

1.2.1. La notion de l'image ..... 16

1.2.1.1. La nature de l'image ..... 17

1.2.1.2. La typologie de l'image ..... 17

1.2.1.3. Les fonctions de l'image ..... 18

1.2.2. La photographie : une représentation visuelle particulière ..... 19

2. La sémiologie de l'image ..... 19

2.1. Le rapport image/textes..... 19

2.2. L'image et les signes ..... 20

2.3. Les deux niveaux de l'image..... 20

2.3.1. L'image et sa dénotation ..... 20

2.3.2. L'image et sa connotation ..... 20

Conclusion partielle ..... 21

## CHAPITRE 02

### **Le signe sémiotique et la communication : essais de définitions**

Introduction partielle .....	23
1. Le signe sémiotique (linguistique, iconique et plastique) .....	23
1.1. Le signe selon F.DE SAUSSURE et C.S.PEIRCE .....	23
1.1.1. Le signe selon F.DE SAUSSURE .....	23
1.1.2. Le signe selon C.S.PEIRCE .....	25
1.2. Les classifications des signes .....	25
1.2.1. L'icône .....	26
1.2.2. L'indice .....	26
1.2.3. Le symbole .....	26
1.3. Les types de signes .....	26
1.3.1. Les signes linguistiques .....	26
1.3.2. Les signes visuels .....	26
a- Les signes iconiques .....	26
b- Les signes plastiques .....	26
c- Les signes plastiques spécifiques .....	26
- Le support .....	27
- La forme .....	27
- Le format .....	27
- Le cadre .....	27
- Le cadrage.....	27
- L'échelle des plans .....	27
- L'angle de prise de vue .....	28
- La lumière et l'éclairage .....	28
1.4. Les caractéristiques du signe linguistique.....	29

1.4.1. Le caractère arbitraire et conventionnel du signe linguistique.....	29
1.4.2. Le caractère linéaire du signifiant .....	29
1.4.3. La mutabilité diachronique du signe linguistique.....	29
1.4.4. L'immutabilité synchronique du signe linguistique .....	30
1.5. Les objets sémiotiques .....	30
1.5.1. Le dessin.....	31
1.5.2. Le slogan .....	31
1.5.3. Le vêtement .....	31
1.5.4. Le drapeau .....	31
1.5.5. Les bijoux.....	31
2. Le processus de la communication par les signes (modèle, fonctions, types) .....	31
2.1. Le schéma de R.JAKOBSON .....	32
2.2. L'interprétation du schéma .....	33
2.3. Les fonctions du langage .....	33
2.4. Les types de la communication .....	34
2.4.1. La communication verbale .....	34
2.4.2. La communication non verbale .....	34
Conclusion partielle .....	35

## CHAPITRE 03

### **Les images des revendications populaires : lecture sémiotique**

Introduction partielle .....	37
1. Grille d'analyse .....	37
1.1. Présentation et description générale de l'image .....	37
1.2. Description des différents messages .....	37
1.3. Synthèse des interprétations .....	38
1.4. Emotions et thématiques .....	38
2. Présentation du corpus et méthode d'analyse .....	38
2.1. Echantillon du corpus .....	38
2.2. Démarche d'analyse.....	38
3. Lectures et analyses des données.....	39
3.1. Lecture de l'image n°01.....	39
3.2 Lecture de l'image n°02.....	44
3.3. Lecture de l'image n°03 .....	48
3.4. Lecture de l'image n°04.....	51
3.5. Lecture de l'image n°05 .....	56
3.6. Lecture de l'image n°06.....	61
Conclusion partielle .....	64
<b>Conclusion générale .....</b>	<b>66</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>69</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>72</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>78</b>

## *Résumé*

Nous vivons dans un monde où l'image est considérée comme indispensable de notre quotidien, vu qu'elle se tient pour un moyen d'expression et de communication privilégié. A travers ce modeste travail, nous avons essayé d'explorer la problématique des images du *Hirak* à Bejaïa, en nous intéressant à la sémiotique pour une lecture profonde à notre corpus composé de six images photographiques. Au terme de cette analyse, qu'elle nous permettra de mettre au jour le fonctionnement des signes produisant un aspect dénotatif ou connotatif à l'image, tout en suivant la méthode inductive pour parvenir aux thématiques dans le processus de la production du sens.

**Mots clés :** Sémiotique, Hirak, Signe, Objet sémiotique, Dénotation, Connotation, Thématique.

## *Summary*

We live in a world where image is considered essential in our daily lives, as it is considered a privileged means of express and communication. Through this modest work, we tried to explore the problematic of the images of the Hirak in Bejaïa, by focusing on semiotics for a deep reading of our corpus composed of six photographic images. At the end of this analysis, that it will allow us to bring to light the functioning of the sings producing a denotative or connotative aspect to the image, while following the inductive method to arrive at the themes in the process of the production of the meaning.

**Keywords :** Semiotics, Hirak, Sing, Semiotic object, Denotation, Connotation, Thematic.

## *ملخص*

نحن نعيش في عالم أصبحت فيه الصورة لها مكانتها ودلالاتها، وإيحاءاتها في حياتنا اليومية، فمن جانب أنها وسيلة للتعبير والتواصل، ومن جانب آخر هي وسيلة لتجسيد الأفكار على أرض الواقع. من خلال هذا العمل المتواضع، حاولنا استكشاف إشكالية صور الحراك بولاية بجاية وذلك من خلال تركيزنا على سيميائية الصور المكونة من ست صور فوتوغرافية وتحليلها ودراستها دراسة دقيقة وواضحة. وعليه نطرح السؤال الى أنفسنا عن مدى فائدة العلامة السيميائية في فهم الصورة. قد سمح لنا هذا التحليل بفهم عمل العلامات ودلالاتها التي تعطي جانبا دلاليا أو ضمنا للصورة وذلك باتباع الطريقة الإفتراضية الإستنتاجية للوصول إلى الموضوعات في عملية إنتاج المعنى.

**الكلمات المفتاحية:** السيميائية، الحراك، الإشارة، العنصر السيميائي، الدلالة، الإيحاء، الموضوع.

